

17

# BARBE-BLEUE,

(BLUEBEARD.)

OPERA BOUFFE,

In Four Acts.

WORDS BY MEILHAC AND HALÉVY.

MUSIC BY J. OFFENBACH.

---

AS PERFORMED ORIGINALLY IN AMERICA

BY

Lateman's Parisian Opera Company,

New-York July 20. 1868.

C. ANDERSON  
NEW-YORK



# BÉNÉDICTINE,



Liqueur des moines de l'Abbaye de Fécamp, France.

CETTE liqueur n'a pas varié depuis 1510. Les anciens moyens employés à sa fabrication sont même religieusement conservés.

Sa partie active est presque exclusivement composée de plantes croissant sur les falaises de Normandie, récoltées et infusées au moment de la sève et de la floraison.

Ces herbacées, par leur voisinage de la mer, encore toutes saturées de brome, d'iode et de chlorure de sodium, développent et conservent dans les liquides spiritueux et sucrés leurs principes vivifiants et salutaires.

L'industrie moderne emploie généralement, dans la fabrication des liqueurs, des esprits de betteraves, de grains, de pommes de terre plus ou moins bien rectifiés dont l'effet peut être nuisible.

La Liqueur des Moines Bénédictins de l'Abbaye de Fécamp est au contraire favorable à la santé, puisque sa base spiritueuse est uniquement composée des eaux-de-vie de Cognac des premiers crus.

On peut ainsi résumer ses qualités :

Netteté de goût, onctuosité franche et bien fondue ;

Bouquet délicieux, s'améliorant en vieillissant.

Nul aussi n'a jamais contesté depuis plusieurs siècles, ses vertus anti-apoplectiques, apéritives, digestives et antispasmodiques, lorsqu'elle est étendue d'eau.

Plusieurs célébrités médicales de France et de l'étranger lui ont donné un éloquent témoignage de sympathie et ont constaté son intervention des plus heureuses dans les affections épidémiques de toute nature, soit comme préservatif, soit comme prophylactique.

Enfin, c'est une boisson saine et agréable d'usage dont l'usage journalier et modéré ne peut que faciliter toutes les fonctions de l'organisme.

Les caisses sont de deux bouteilles, ou de 12 et 24 demi-bouteilles. Chaque bouteille et demi-bouteille porte l'empreinte des cachets ci-dessus.

Le mélange de la Bénédictine avec le Bitter de Fécamp produit une boisson exquise, et rafraîchissante et excite l'appétit.

THIS LIQUEUR has not changed from the time of its first introduction in 1510, and the original recipe employed in its manufacture has been religiously observed.

Its active property is almost exclusively composed of plants growing on the rocky coast of Normandy, gathered while in bloom and rich in sap.

These herbaceous plants being, by their close proximity to the sea, completely saturated with brine, iodine and chloride of sodium, are developed and preserved in sweetened spirituous liquor, their principal salutary and vivifying agent.

Most of the liqueurs now manufactured are distilled from beet-root, grain, potatoes, etc., often very badly rectified, and extremely prejudicial to health.

The spirituous basis of the BÉNÉDICTINE being on the contrary, composed of the finest Cognac brandies, can not fail to assist nature in keeping the body sound and healthy.

We claim for it above all other cordials.

The sanction of the medical fraternity.

Delicacy of flavor and unimpaired unctuousity

Increasing fragrance and vitality the older it grows.

No one has ever contested, during past centuries, its anti-apoplectic, aperient, digestive, and anti-spasmodic virtue.

Several of the most celebrated medical men of France and other countries have expressed their selves in very flattering terms of its efficacy in epidemic diseases—either as a preventive or as prophylactic.

At short, it is one of the most beneficial and agreeable liqueurs, and an every-day use of facilitates all the functions of our organic system.

Packed in cases of 12 bottles, (quarts), or 24 and 24 half bottles, (pints). Each bottle has our seal.

Preparation of Benedictine with Bitter de Fécamp, a delicious summer drink and tonic.

## BENEDICTINE SODA.

The BÉNÉDICTINE is sold by all first-class dealers.

**C. de Gange & Co.**

Sole Agents for United States and Canada for the celebrated products of the Abbey of Fécamp, France, namely:

BENEDICTINE.

BITTERS de Fécamp.

CHAMPAGNE Imperial Brand.

Signature PLUMES and CHERRY

LIQUORS

Cigars, Liqueurs, Champagnes, Brandy

Etc., Etc., Etc.

Russian Kimmel is Speciality

3 William Street, N.

## SODA A LA BÉNÉDICTINE.

La Bénédictine se vend dans toutes les maisons de premier ordre.

**C. de Gange & Co.**

Sole Agents pour les Etats-Unis et le Canada pour tous les produits si renommés de l'Abbaye de Fécamp, France, savoir :

BENEDICTINE.

BITTERS de Fécamp.

CHAMPAGNE Imperial Brand.

Signature PLUMES and CHERRY

LIQUORS

Cigars, Liqueurs, Champagnes, Brandy

Etc., Etc., Etc.

Russian Kimmel is Speciality

3 William Street, N.



# BARBE-BLEUE,

(BLUEBEARD)

Opera Bouffe in Four Acts.

WORDS BY MEILHAC AND HALEVY.

MUSIC BY J. OFFENBACH.

AS PERFORMED ORIGINALLY IN AMERICA

BY BATEMAN'S PARISIAN OPERA COMPANY,

NEW-YORK, JULY 20, 1868.

New-York:

JOHN A. GRAY & GREEN, PRINTERS, 16 AND 18 JACOB STREET.

1868.



## DRAMATIS PERSONÆ.

BLUEBEARD.....	M. AUJAC.
POPOLANI.....	M. DUCHESNE.
COUNT OSCAR.....	M. LAGRIFOUL.
KING BOBECHE.....	M. FRANCIS.
PRINCE SAPHIR.....	M. DARDIGNAC.
ALVAREZ.....	M. EDGARD.
A MAGISTRATE.....	M. HAMILTON
BOULOTTE.....	Mlle. IRMA.
PRINCESS HERMIA.....	Mlle. LAMBELE.
QUEEN CLEMENTINE.....	Mlle. DUCLOS.
HELOISE.....	Mlle. ROSE.
ELEONORE.....	Mlle. MATHILDA
ISAURE.....	Mlle. BENOITINI
ROSALINDE.....	Mlle. LEMOINE.
BLANCHE.....	Mlle. CADIX.
DOROTHÉE.....	Mme. HAMILTON
A PAGE.....	Mlle. HAMILTON

Lords and Ladies, Pages, Guards at the Court of King Bobèche, Men-at-Arms of the Lord Bluebeard  
Peasants, etc. etc.

Time—during the Crusade. Scene—Act 1st—in a village belonging to Bluebeard's estate; Act 2d—  
—at the Court of King Bobèche; Act 3d—Bluebeard's Castle, the Alchemist's Cave; Act 4th—at the  
Court of King Bobèche.

---

A. BIRGFELD.....CONDUCTOR

---



---

Entered, according to Act of Congress, in the year 1863, by

H. L. BATEMAN,

In the Clerk's Office of the District Court of the United States, for the Southern District of New-York.

# BARBE-BLEUE.

## ACT FIRST.

### SCENE I.

#### RECITATIF.

PRINCE SAPHIR. (*Seul.*) Dans la nature tout s'éveille,  
Et le soleil sort de son lit :  
On entend bourdonner l'abeille,  
Le coq chante et le bœuf mugit.  
C'est le jour qui commence ... La bergère que  
je n'a pas encore paru ... Elle est là ... c'est  
elle, cette cabane qu'elle respire ... Fleurette ! ...  
Fleurette ! ... avertissons-la de ma présence  
par quelques modulations. Elle ne m'en entendra  
rien de mieux ...

#### DUO. ENSEMBLE.

Or, depuis la rose nouvelle,  
C'est comme ça tous les matins :  
{ Avec ma flûte je l'appelle,  
{ Avec cette flûte il m'appelle,  
Et nous errons dans ces jardins.  
FLEU. Tous les deux,  
Amoureux,  
Nous tenant un doux langage,  
Nous allons,  
Nous venons,  
Nous parcourons ce bocage !  
En avril,  
Me dit-il,  
Tout aime dans la nature !  
Le printemps  
Donne aux champs  
Leur verdoyante parure !  
Aimons-nous !  
C'est si doux !  
Aimons nous bien, je t'en prie !  
Ici-bas,  
Il n'est pas  
D'autre bonheur dans la vie !  
Un bosquet  
Trop discret  
L'enhardit ;  
Il saisit  
Une main ...  
C'est en vain  
Que je dis :  
Non, finis !

#### ENSEMBLE.

Tous les deux,  
Amoureux,  
Nous tenant un doux langage,

### SCENE I.

#### RECITATIVE.

PRINCE SAPHIR. (*Alone.*) Nature waking now  
we see,  
From his bed the bright sun goes ;  
I hear the humming of the bee,  
The cocks crow loud, the bullock  
lowls.  
Day begins ... but the shepherdess whom I love  
has not yet appeared. She is there ... she breathes  
in that cabin ! ... Fleurette ! ... dear Fleurette ! let  
me make her aware of my presence by a few notes.  
Well, she will only hear me all the more distinctly. ...  
(*Enter Fleurette.*)

#### DUO.

When the rosy dawn I see,  
Every morning, every day,  
{ With my flute I call to thee,  
{ With his flute he calls to me,  
In the gardens then we stray.  
FLEU. Then do we  
Who lovers be,  
Murmuring in gentle strain,  
Wander here,  
Loiter there ;  
Passing through this wood again  
In April,  
Said he, still  
All in nature breathes of love,  
While the spring  
Is coloring  
With verdure every field and grove.  
Love then, sweet,  
Time is fleet ;  
Love is all that life can give,  
Here, below  
We ne'er shall know  
In a wood,  
Other pleasure while we live.  
Solitude  
Made him bold ;  
He dared to hold  
My hand ... again !  
All in vain  
Oft I say,  
Go ... away !  
TOGETHER.  
So do we  
Who lovers be,  
Murmuring in gentle strain,

Nous allons,  
 Nous venons,  
 Nous parcourons ce bocage !  
 Aimons-nous !  
 C'est si doux !  
 Aimons-nous bien, je t'en prie !  
 Ici-bas,  
 Il n'est pas,  
 D'autre bonheur dans la vie !  
 FLEU. Pauvre cher !  
 Il a l'air  
 Tout penaud,  
 Tout nigaud ;  
 Mais souvent,  
 Le brigantl,  
 Il sourit  
 Et me dit  
 Sans motifs  
 Des mots vifs,  
 Dans le fond  
 Qui me font  
 M'arrêter,  
 Palpiter  
 Et rougir  
 De plaisir  
 Quant à moi,  
 Sans effroi,  
 Je l'entends,  
 Et puis tous bas je reprends :  
 Oui, c'est bien doux le printemps !  
 Le printemps !  
 Il rougit,  
 Il pâlit,  
 Et je sens,  
 De nos cœurs les battements !  
 C'est la faute du printemps !  
 Dans un transport suprême,  
 Il s'écrie : Ah ! je t'aime !  
 Il m'aime !  
 Il m'aime !

## ENSEMBLE.

Tous les deux,  
 Amoureux,  
 Nous tenant un doux langage,  
 Nous allons,  
 Nous venons,  
 Nous parcourons ce bocage !  
 Aimons-nous !

FLEU. Qu'il est heureux,  
 SA. Qu'elle est heureuse,  
 FLEU. Mon amoureux !  
 SA. Mon amoureuse !  
 FLEU. Tous les matins,  
 SA. Dans ces jardins,  
 FLEU. Nous nous trouvons,  
 SA. Et répétons :

## ENSEMBLE.

Je t'aime ! ... nous nous aimons !

FLEU. Tout ça, c'est très-joli ... nous errons  
 dans les jardins, nous chantons ... mais il ne serait  
 pas mal de causer un peu.

SA. Causons.

FLEU. Tu m'avoueras qu'il y a nombre de ber-  
 gers qui m'ont couru après ?

SA. Je ne peux pas le nier, et vous êtes assez  
 jolie pour ...

FLEU. Fille d'un vieux soldat, qui m'a laissé  
 pour tout héritage son honneur et son commerce

Wander here,  
 Loiter there,  
 Passing through the wood again  
 Love then, sweet,  
 Time is fleet,  
 Love is all that life can give.  
 Here below  
 We ne'er shall know  
 Other pleasure while we live  
 FLEU. Poor dear !  
 You appear  
 Very flat,  
 Scared at that ;  
 Yet the wretch  
 Oft I catch  
 With a smile  
 Full of guile ;  
 Some droll word  
 Then is heard,  
 Which at heart  
 Makes me start,  
 Hesitate,  
 Palpitate ...  
 Blushing quite  
 With delight ;  
 As for me  
 Fearlessly  
 I list again,

And murmuring I resume the strain  
 Yes, 'tis sweet, the early spring !

O the spring !  
 Pale he grows,  
 Or blushing, glows,  
 Till at last

I feel our hearts are beating fast,  
 And 'tis all the fault of spring ;  
 Till the wildest raptures swell,  
 And he cries : I love thee well !  
 He loves me well !  
 He loves me well !

## BOTH.

So do we  
 Who-lovers be,  
 Murmuring in gentle strain,  
 Wander here,  
 Loiter there ;  
 Passing through the wood again  
 Love then, sweet, etc.

FLEU. How blest is he !  
 SA. How glad she's grown !  
 FLEU. Best loved by me !  
 SA. Sweetheart. Mine own !  
 FLEU. Each day at dawn  
 SA. We thus have gone,  
 FLEU. In gardens meet,  
 SA. And still repeat :

## TOGETHER.

I love thee ! ... our love is sweet  
 FLEU. That is all very pretty ... we stray  
 gardens, we sing ... but it would be well to  
 little.

SA. Let us talk, then.

FLEU. You will admit that a number of  
 herds have sought me ?

SA. I cannot deny it ... and you are pretty e  
 to ...

FLEU. Daughter of an old soldier who,  
 whole inheritance, left me nothing but his



leurs, j'ai soigneusement cultivé l'un et l'autre.

SA. J'en conviens.

FLEU. Quelques-uns, les malins, ont essayé de séduire par des présents ... Tu sais comme je m'en suis tenu ... Je me suis dit: L'homme que je choisirai sera naïf et abordera tout de suite la grande question.

SA. Aïe! ...

FLEU. Je t'ai choisi, toi ... tu es naïf ... et cependant tu ne te dépêches pas de l'aborder, la grande question.

SA. Je ne comprends pas bien.

FLEU. Ce n'est pourtant pas difficile à comprendre ... Tu ne me parles pas mariage.

SA. Mariage! ...

FLEU. Qu'as-tu donc supposé?

SA. Certainement ... moi, je ne demanderais pas aux autres ... mais ma famille ...

FLEU. Ta famille? ... La famille d'un berger? ...

SA. Ah! ...

FLEU. Que veux-tu dire? ... explique-toi.

SA. (*En dehors.*) Holà, Noiraut! ... attention! ... grise! ... mords-la, mon chien, mords-la!

SA. Plus tard? ... plus tard! ... Vous n'entendez rien? ...

FLEU. Si fait ... c'est Boulotte.

SA. Elle me fait peur, cette Boulotte!

FLEU. Et a moi donc! ...

SA. Elle me fait peur, parce qu'elle m'adore ... comme je ne l'adore pas, moi, elle veut toujours me battre ... Rentrons.

FLEU. (*Le repoussant.*) Rentrez chez vous ... nous reprendrons cette conversation.

SA. Sans doute.

SA. (*En dehors.*) A tout à l'heure, Noiraut! ... le aux bêtes ... Moi, j'ai affaire par là.

VOUS LES DEUX. Boulotte ... c'est Boulotte! ... (*Ils sortent.*)

## COUPLETS.

BOULOTTE. (*Seule.*)

## I.

Y a p't-êtr' des bergèr's dans l' village,  
Qui gardent mieux qu' moi leur troupeau,  
Y en a p't-êtr', qui dans leur laitage  
Mett'nt moins d'amidon et moins d'eau,  
Mais, saperlotte!  
Y en a pas un' pour égalier  
La p'tit' Boulotte,  
Quand il s'agit d' batifoler!

## II.

Or, on sait qu' tout' batifoleuse,  
A besoin d'un batifoleur.  
Il est là, l' mien ... j' suis amoureuse.  
Est-il bêt' de m' tenir rigueur!  
Car, saperlotte!  
Y en a pas un' pour égalier  
La p'tit' Boulotte,  
Quand il s'agit d' batifoler!

Chaque matin, c'est comm' ça ... j' viens chanter quelq' chose sous la fenêtre du gueux,

and his business in flowers, I have carefully cultivated both.

SA. I admit it.

FLEU. Some rogues have tried to seduce me with presents ... *you* know how I received them! And I said to myself: "The man whom I choose shall be candid and come at once to the great question."

SA. H'm ... h'm!

FLEU. I have chosen you ... you are candid ... and yet for all that you are in no hurry to come at once to the great question.

SA. I don't quite understand you.

FLEU. And yet it is easy enough to understand. You say nothing about marriage.

SA. Marriage!

FLEU. What have you had in your mind, then?

SA. Certainly ... and I would ask nothing better ... but my family.

FLEU. Your family, indeed! The family of a shepherd!

SA. Ah!

FLEU. What *do* you mean! Explain yourself.

BOU. Hallo, Nero! ... mind the gray ewe ... bite her, dog, bite her!

SA. By and by ... by and by. Don't you hear?

FLEU. Yes, indeed ... it's Boulotte.

SA. Ah! but she scares me, that Boulotte.

FLEU. And me, too!

SA. She scares me, because she adores me ... and as I do not adore her, she always tries to whip me. Let us go in.

FLEU. (*Repulsing him.*) Go to your own cabin ... but we shall resume this conversation.

SA. Of course.

BOU. Hurry, Nero! Mind the creatures! I've business over there!

BOTH. Boulotte! ... It's Boulotte!

(*Exeunt.*)

## SONG.

BOULOTTE (*alone.*)

## I.

Perhaps were shepherds, whose whole  
care is  
To watch their flocks, as good as me,  
And who for milk use in their dairies,  
Less starch and water, do you see!  
But I tell you what,  
There isn't one, and that I say,  
Like Miss Boulotte,  
When people want to romp and play.

## II.

But every Jill who's fond of sporting,  
Must have her Jack to sport, you know;  
There's mine ... I love ... I'm always  
courting ...  
An't he a scamp to snub me so?  
For I tell you what,  
There isn't one, and that I say,  
Like Miss Boulotte,  
For any kind of romp or play.

It's just so every morning ... I come to sing something under the window of the beggar that I'm

pour qui que j' meurs d'amour! ... Il fait semblant de ne pas m'entendre ... attends! ... attends! ...  
(Enter Saphir.)

SA. C'est encore vous?...

BOU. Oui.

SA. Et vous ne voulez pas me laisser tranquille.

BOU. Non!

SA. Attendez alors, je vais descendre.

BOU. Je ne demande pas autre chose. Vous allez le voir, et quand vous l'aurez vu vous me direz s'il est possible de ne pas être amoureuse de ce garçon-là.

SA. Eh bien! qu'est que vous me voulez encore?...

BOU. Vous dire que je vous aime...

SA. Vous me l'avez déjà dit, pas plus tard qu'hier à quatre heures et demie... je vous ai répondu que vous perdiez votre temps...

BOU. Je le sais, mais ça ne m'empêche pas de t'aimer... Je t'aime pour un tas de raisons... D'abord, il y a un mystère dans ta vie. Qu'est-ce qui t'a bâti un justeau-corps de satin comme ça?... ce n'est pas le tailleur du village. Tes cheveux sentent bon et t'as les mains blanches. C'est pour tout ça que je t'aime.

SA. Il n'y a rien de blessant dans ce que vous me dites... mais je ne vous aime pas!

BOU. Pourquoi ça?

SA. Je n'ai pas à m'expliquer.

BOU. Ah! je le sais, moi... c'est parce que tu aimes cette mijaurée qui demeure là...

SA. Fleurette?

BOU. Oui, Fleurette... la bergère bien attifée; mais sois tranquille, va, la première fois que je la rencontrerai, je lui administrerai une de ces danses!...

SA. Vous ne ferez pas ça.

BOU. Tu verras bien si je ne le fais pas. Mais ne nous occupons pas d'elle, occupons-nous de nous.

SA. Que voulez-vous dire?...

BOU. Embrasse-moi.

SA. Oh!

BOU. Embrasse-moi tout de suite...

SA. Puisque je vous dis...

BOU. (*Menaçante.*) Ne fais pas de manières!... Tu ne veux pas m'embrasser... Tu ne veux pas? ... Alors tu ne veux pas?...

SA. Ah! mais... si vous approchez... je me défends...

BOU. Ça m'est égal... C'est dit?... tu ne veux pas?...

SA. Non!

BOU. Une fois?... deux fois?...

SA. Non!...

POP. Je viens ici pour trouver une rosière...

LE COMTE. Popolani?..

POP. Son Excellence!

LE COMTE. Relève-toi, je te le permets.

POP. Le comte Oscar ici!... ici le grand courtisan de Sa Majesté le roi Bobèche!

LE COMTE. Ça fait plaisir de se retrouver... deux vieux camarades...

POP. Dont l'un est arrivé plus haut que l'autre.

LE COMTE. Ça c'est vrai. Tu es resté l'alchimiste de Barbe-Bleue, moi, je suis grand courtisan du roi... Et toi, es-tu content?...

POP. Je n'ai pas à me plaindre... mais mon nem ne laissera pas de trace dans l'histoire, tandis que vous...

dying of love for... He pretends he don't hear... Just wait a bit!...

(Enter Saphir.)

SA. There you are again!

BOU. Yes.

SA. And you will not let me be.

BOU. I won't.

SA. Wait then, I'm coming down.

BOU. That's all I want. You're going to him, and when you have seen him just say if possible not to be in love with the fellow.

SA. Well... what do you want now?

BOU. Want to tell you I love you.

SA. You have told me so no later than yesterday, at half past four o'clock... I have answered you that you only lose your time.

BOU. I know it, but all that don't keep me from loving you. I love you for a heap of reasons. First of all, there's a mystery in your life. Was it built you a satin doublet like that? 'twasn't our village tailor, sure. Your hair smells nice, and you have white hands. All that's what I love you.

SA. There is nothing particularly offensive what you say... but I do not love you.

BOU. And why not?

SA. I am not obliged to explain myself.

BOU. Ah! I know why... it's because you love that conceited miss who lives there!

SA. Fleurette?

BOU. Yes, Fleurette, that bedizened-up shepherdess; but be easy... the first time I meet her, I lead her a dance...

SA. Oh! you would not do that?

BOU. You see if I wouldn't. But don't let us bother ourselves about her... let's talk of ourselves.

SA. And what would you say?

BOU. Kiss me!

SA. Oh!

BOU. Kiss me... at once!

SA. But, I say...

BOU. None of your airs, now! You don't want to kiss me... hey? You don't want to?... So you don't want to?

SA. Ah! but... if you come near me, I will defend myself...

BOU. All the same to me... You say then... you won't?

SA. No!

BOU. Once... twice...

SA. No!

POP. I come here to find a *rosière* (a maiden who has gained the prize for virtue)...

THE COUNT. Popolani?...

POP. Your Excellency!

THE COUNT. Rise. I permit you!

POP. Count Oscar here!... here the great courtier of His Majesty King Bobèche!

THE COUNT. What a delightful meeting again of two old comrades...

POP. One of whom has risen so much higher than the other.

THE COUNT. True enough. You have remained Blue Beard's alchemist, while I am the great courtier of the king. And you... are you content?

POP. I have nothing to complain of... but my name will leave no trace in history, while *you*...



LE COMTE. Ne m'envie pas... si tu savais?...

POP. On dit toujours ça.

LE COMTE. Parlons d'autre chose... Il faut avouer que ton maître est un drôle de corps.

POP. (*Se troublant.*) Comment...

LE COMTE. Qu'est-ce qu'il peut faire de toutes ces femmes... Cinq en trois ans, car il est veuf, je crois?...

POP. Depuis jeudi.

LE COMTE. C'est bien drôle!...

POP. Dites que c'est triste...

LE COMTE. Oui, triste... et ça peut inspirer des soupçons...

POP. Mais, vous vous trompez... je vous assure...

LE COMTE. J'esais qu'il ne faut pas examiner de trop près la conduite des hauts barons... Ah! s'il agissait d'un simple charbonnier, il y a longtemps que... enfin, parlons d'autre chose... Qu'est-ce que tu viens faire ici?

POP. Chercher une rosière... une fantasia de mon maître... il a envie d'en couronner une.

LE COMTE. Plût au ciel n'eût jamais songé à employer sous temps d'une autre manière...

POP. J'ai lancé une petite proclamation. Toutes les jeunes filles du village sont averties. Elles attendront ici dans un quart d'heure...

LE COMTE. Parlons d'autre chose.

POP. De quoi parlerons-nous?...

LE COMTE. Parlons de ce que je viens faire ici, moi; j'y viens chercher une jeune princesse.

POP. Quelle princesse?...

LE COMTE. La fille du roi, mon maître.

POP. Je ne comprends pas.

LE COMTE. Tu vas comprendre... Il y a dix-huit ans, le roi eut une fille... Trois ans après, il eut un fils. A peine eut-il eu ce fils que l'idée de passer la couronne à une femme lui devint insupportable. "Je veux que mon fils règne, disait-il, non ma fille."—Je lui proposai d'établir ici la salique. "Non, me dit-il, ne touchons pas aux coutumes de nos pères... mieux vaut nous débarrasser de ma fille." Ce qui fut dit fut fait. On posa la jeune fille dans une corbeille; on confia la corbeille au fil du fleuve... et puis...

POP. Et puis... va te promener!

LE COMTE. Tu me comprends très-bien. Malheureusement, le jeune prince tourna mal. En ce moment la reine Clémentine se rappela qu'elle avait eu une fille... "C'est vrai," lui dit le roi, "je n'y pensais plus..." Et se tournant vers moi: "Comte Oscar, je vous donne vingt-quatre heures pour retrouver la princesse." Là-dessus, je m'en suis parti...

POP. Et vous la trouverez, la princesse?...

LE COMTE. Je l'espère.

POP. Mais si vous ne la trouvez pas?

LE COMTE. Je prendrai la première paysanne que je la déposerai sur les marches du trône... mais, encore une fois, j'espère trouver la vraie. Bou. Manqué!

POP. Tiens! c'est Boulotte!

BOU. Tiens! c'est m'sieur l'alchimiste!

POP. Qu'est-ce que tu faisais là?...

BOU. Un peu d'exercice... avant d'déjeuner.

LE COMTE. Belle fille!... Très-belle fille!

POP. Je crois bien!...

THE COUNT. Don't envy me—if you knew all...

POP. That is what every one says.

THE COUNT. Talk of something else. By the way, there's no denying that your master is a queer sort of body.

POP. And in what respect?

THE COUNT. What the deuce does he do with all his wives? Five in three years... for he is, I believe, a widower.

POP. Since Thursday last.

THE COUNT. It's very queer!

POP. Call it sad.

THE COUNT. Yes; sad enough... to inspire suspicions.

POP. But you are mistaken... I assure you.

THE COUNT. I know that one must not examine too closely the conduct of our great barons. If it were only a simple charcoal-burner, now, it would not be long before... but let us talk of something else. What have you come to look for here?

POP. To seek a paragon of purity... a fancy of my master... he wishes to place the crown on one.

THE COUNT. Would to heaven he had never thought of employing his time in any other way.

POP. I have issued a little proclamation. All the young girls of the village have been apprised. They will be here in a quarter of an hour!

THE COUNT. Let us talk of something else.

POP. What shall we talk about?

THE COUNT. Talk of what I came here to do myself... to search for a young princess.

POP. What princess?

THE COUNT. The daughter of the king my master.

POP. I don't understand you.

THE COUNT. Well, you shall understand. Eighteen years ago, the king had a daughter. Three years later, he had a son, and no sooner did he find himself father of a prince than the idea of leaving the crown to a woman became to him intolerable. "I wish," said he, "that my son shall reign, and not my daughter." I proposed to him to establish the old Salic law. "No," said he, "do not let us disturb the customs of our fathers. Better for us to get rid of my daughter." Said and done. The young girl was put in a basket, the basket was left to the course of the river... and then...

POP. And then... travel!

THE COUNT. You comprehend perfectly. Unfortunately the young prince turned out badly. At this moment Queen Clementine recollected that she had a daughter. "It is true," said the king; "I did not think of it." And turning toward me, he exclaimed: "Count Oscar, I give you four-and-twenty hours in which to rediscover the princess." Thereupon I departed.

POP. And you will find the princess?

THE COUNT. I hope to.

POP. And if you do not find her?

THE COUNT. I shall take the first peasant girl who comes, and place her on the steps of the throne... But after all, I hope to find the real one.

BOU. Sold!

POP. Ah! here is Boulotte.

BOU. Ah! it's you, Mister Alchemist.

POP. What were you about there?

BOU. Only a bit of exercise before breakfast.

THE COUNT. Fine girl... very fine girl!

POP. I believe you!

BOU. Hé! là! hé! là! ... vous m' chatouillez!

POP. Faites-en la princesse royale.

LE COMTE. (*Bas.*) Eh! eh! il ne faudrait pas m'en défier ... Fais-en la rosière.

POP. (*Bas.*) Oh! non ... par exemple! ... on jase trop sur son compte.

LE COMTE. Ça ne m'étonne pas ... belle fille!

POP. Superbe fille!

BOU. Hé! là! vous me faites rire! ...

LE COMTE. Écoutez-moi, adorable fille ... si, par hasard, quelque jour, en chassant, je m'égarais, du côté de votre cabane ... ce n'est qu'une supposition ... vous auriez bien, chez vous, quelque chose à offrir au chasseur affamé?

BOU. Pour déjeuner? ... mais je vous offrirai tout ce que vous voudrez, mon bon seigneur.

POP. Je la reconnais bien là ... (*Ritournelle.*) Voici les jeunes filles, et avec elles tout le village.

#### CHŒUR.

Sur la place, il faut nous rendre,  
C'est l'ordre de l'intendant,  
Il vient pour nous faire entendre  
Quelque chose d'intéressant.

POP. Vous toutes et vous tous qui vous trouvez ici,

Je vous salue et je vous dis ceci :

#### RONDEAU.

J'apporte les volontés  
Du sire de Barbe-Bleue,  
Célèbre à plus d'une lieue,  
Par sa soif des voluptés!  
Il veut ... il a dit : " Je veux  
" Qu'on couronne une rosière! ... "  
La trouver, c'est une affaire ...  
Être et paraître étant deux!  
Nous allons donc, aujourd'hui,  
Risquer une espièglerie;  
Nous mettrons en loterie,  
La rose et ce qui s'ensuit.  
Donc, donnez à mon greffier,  
Afin qu'il les puisse inscrire,  
Vos noms, qu'il va vite écrire,  
Sur un carré de papier.  
Telles sont ... etc.

#### CHŒUR.

Telles sont les volontés ... etc.

POP. Allons, poulettes et tendrons,  
Le greffier va prendre vos noms  
Et vos prénoms.

#### CHŒUR DE FEMMES.

Ah! prends mon nom,  
Et mon prénom,  
Joli greffier,  
Gentil greffier,

Tremp' ta plum' dans ton encrier!

BOU. Faut-y aller! ou faut-y pas y aller? ...  
V'là c' què j' me d'mande et mon particulier.

Ah! bah! qui n' risque rien n'a rien!

Eh! l'homme aux noms, prenez le mien!

BOU. Stop, stop, sto...p! you're a tickling me

POP. Make *her* the Princess Royal.

THE COUNT. Ah! ah! it would never do for m to defy *her*. Make her your rose-queen.

POP. The deuce! no! there's too much gossip about her.

THE COUNT. I don't wonder at it. Fine girl!

POP. A splendid girl!

BOU. Hey, hey! you make me laugh.

THE COUNT. Listen to me, you divine creature! If by chance, some day when hunting, I should lose my way near the door of your cabin...mind, only say *suppose*...you would have something would you not, to offer a starving hunter?

BOU. For breakfast? Yes, or anything else you wanted.

POP. Thank you; I see! (*Musée.*) Ah, here are the young girls, and with them all the village.

#### CHORUS.

On the green we must appear  
As the steward doth request,  
Where he means to let us hear  
Something that will interest.

POP. To you, he folk, and she folk, here gathered around,

I pay my respects, and announce as I'm bound.

#### SONG.

By me is now proclaimed  
Baron Blue Beard's wish and will,  
For a league and further still,  
For his thirst for pleasure famed.  
He wants...in fact he says, I *will*  
That you shall crown a perfect maid;  
To find one is a job, I fear;  
To be, and seem, are different still;  
And, therefore, we intend to-day  
To risk a bit of roguery,  
And put into the lottery  
The rose, and with it come what may;  
So then let each repeat her name  
Unto my clerk, that he may write  
Them out on paper fair and white,  
And in a basket put the same.  
Thus by me, etc.

#### CHORUS.

He wants—in fact he says, "I will."

POP. Come, my pullets, tame or game,  
The clerk's about to take your name,

#### CHORUS.

Ah, take my name!  
With my Christian name!  
Good looking clerk!  
Nice little clerk!

Dip your pen in and go to your work!

BOU. Shall I go, or stay here... shall my chances be tried?

That's the question just now which I want to decide.

Nothing risk, nothing have. Well, the chance I will seize:

Here! my man with the names, take my name, if you please!



CHŒUR D'HOMMES.

Eh! quoi, Boulotte, y penses-tu?  
Il s'agit d'un prix de vertu!

COUPLETS.

I.

BOU. V'la z'encor de drôl's de jeunesses,  
Qui s' coalis'nt pour m'empêcher  
D'approcher!  
Rentrez vos griffes, mes princesses,  
Car si l'on m' pousse à bout, oui-dà,  
L'on verra!  
Vous avez vos droits, j'ons les nôtres;  
C't' honneur que vous d'sirez si fort,  
Pourquoi qu' j' l'aurions pas comm' les  
autres,  
Puisque ça doit s' tirer au sort?

II.

C'est vrai qu'en fac' d'un' galant'rie  
Je n' prends pas des airs courroucés  
Et pincés;  
Chez moi, pas ombr' de bégueul'rie,  
Rien que d' la bonne et grosse vertu,  
C'est connu!  
Ainsi, mes titr's val'nt bien les vôtres ...  
C't' honneur que vous d'sirez si fort,  
Pourquoi qu' j' l'aurions pas comm' les  
autres,  
Puisque ça doit s'tirer au sort?

POP. (*Au greffier.*) Vous avez écrit tous les  
noms? ...

LE GREFFIER. Oui, monsieur.

POP. Il nous faudrait une corbeille ...

UNE PAYSANNE. Une voici une.

POP. Qui la tiendra? ...

LE COMTE. Moi! si vous le voulez ...

POP. Eh bien! vous ne reconnaissez pas? ...

LE COMTE. Pas jusqu'à présent ... mais je  
brûle ... il y a quelque chose qui me dit que je  
brûle ...

POP. Allons, tant mieux! Le tirage annoncé va  
avoir lieu, mesdemoiselles. Le premier nom sor-  
tant gagnera la rose, le premier nom, vous enten-  
dez ... les ordres de mon maître sont qu'immé-  
diatement après le tirage, la rosière soit conduite  
chez elle en grande pompe, et revêtue d'habits  
sommptueux. Ensuite, elle sera amenée en présence  
de haut et puissant seigneur de Barbe-Bleue, qui  
la couronnera de ses propres mains ... Attention,  
mesdemoiselles, ça va commencer ... Pour déci-  
der le prix de l'innocence, il nous faudrait une  
main innocente.

BOU. Voilà!

TOUTES. Voilà! ... voilà! ... voilà! ...

POP. Je veux dire la main d'un enfant ... En  
voici un justement. Approche, mon enfant ...  
approche! n'aie pas peur! ...

L'ENFANT. J'ose pas, moi.

UNE FEMME. Va, mon enfant, va. Et tâche de  
faire gagner ta mère ...

POP. N'aie pas peur, mon petit ami ... et  
prends un de ces petits papiers dans cette cor-  
beille.

L'ENFANT. Voilà, m'sieur, voilà!

POP. (*Prenant le papier et criant.*) Boulotte!

CHŒUR.

Saperlotte!

C'est Boulotte!

CHORUS.

Hey, Boulotte! what freak is this?  
'Tis a prize for *virtue*, miss!

SONG.

BOU. Pretty pack of young ones this is,  
Layin' plots all to encroach  
On my approach.  
Haul in your claws, my royal misses,  
For if you drive me to the wall  
There'll be a squall.  
We've all our rights; as for this bother  
About our honor, I tell you what:  
Why can't I have it as well as another  
Since the thing's to be drawn by lot?  
True, in courting I'm rather free;  
I don't put on your angry stares  
And bashful airs.  
I haven't a bit of mock modesty;  
Virtue like mine don't need a show;  
That you know;  
I'm as good as you with all your bother;  
And as for honor, I tell you what:  
Why can't I have it as well as another  
Since the thing's to be drawn by lot?

POP. (*To Notary.*) Have you written all the  
names?

NOTARY. Yes, sir.

POP. We need a basket.

A PEASANT WOMAN. Here is one!

POP. Who will hold it?

THE COUNT. I, if you please.

POP. Well! do you recognize?

THE COUNT. Not as yet; but I burn ... something  
tells me I burn.

POP. Well, so much the better! The drawing  
will now take place, young ladies. The first name  
which comes out will gain the rose ... the first  
name, you understand. The orders of my master are,  
that immediately after the drawing, the rose-queen  
shall be escorted to her home with great pomp,  
and clad in splendid garments; she will then be  
led to the presence of the high and mighty seig-  
neur de Blue Beard, who will crown her with his  
own hands. Attention, young ladies, we are now  
about to commence! To decree the prize of inno-  
cence, we need an innocent hand.

BOU. There you are!

ALL. There...there...there you are!

POP. I should say the hand of a child; and  
there is one, just as we wanted. Come up, my  
child...don't be afraid!

THE CHILD. I don't dare to.

A WOMAN. Go, dear, go. And try to get mo-  
ther...

POP. Don't be afraid, my little friend...and  
take one of these little papers from the basket.

THE CHILD. See here, sir...see!

POP. (*Taking the paper and crying.*) Boulotte!

CHORUS.

Deuce...what!

It's Boulotte!



O ciel ! quelle surprise !  
 Hasard bien fait pour étonner !  
 Le sort la favorise,  
 Et nous devons nous incliner.  
 LE COMTE. O prodige ! ô merveille !  
 Je reconnais cette corbeille !  
 A qui, à qui  
 Cette corbeille ?

CHŒUR.

Cette corbeille !  
 LE COMTE. A qui ?

CHŒUR.

A qui ?  
 LE COMTE. Oui, oui, oui ! ... oui !  
 BOU. C'est la corbeille de Fleurette.

CHŒUR.

C'est la corbeille de Fleurette,  
 Dont voici la maison coquette !  
 LE COMTE. Cela suffit Eloignez-vous ;  
 Laissez-moi tous, oui, tous, tous,  
 tous !

CHŒUR.

Quoi ! tous, tous, tous !  
 LE COMTE. Oui, tous, tous, tous !

CHŒUR.

Obéissons, éloignons-nous,  
 Tous, tous, tous, tous !

LE COMTE. Etrange ! étrange ! ... Ils ont dit  
 Fleurette...

FLEU. Que me voulez-vous ?...

LE COMTE. Deux mots, la belle enfant.

FLEU. Sont-ce des fleurs que vous voulez ?...

LE COMTE. Pour le prix quo je viens t'offrir, ja-  
 mais tu ne pourrais trouver assez de fleurs dans  
 ton magasin...

FLEU. Si vous avez à dire des choses qui soient  
 contre l'honneur vous feriez mieux de passer votre  
 chemin.

LE COMTE. Vous ne me comprenez pas.

FLEU. Expliquez-vous, alors.

LE COMTE. Vous êtes la fille ?...

FLEU. Du bon Lyciscas, un digne vieillard...

LE COMTE. N'avez-vous jamais entendu dire que  
 ce digne vieillard n'était pas votre père ?...

FLEU. Si fait, quelquefois !

LE COMTE. Et ça no vous a pas fait venir des  
 doutes ?...

FLEU. J'en'ai vu là-dedans qu'une de ces plai-  
 santeries qu'affectionnent les gens qui aiment à  
 rire...

LE COMTE. Vous auriez dû y voir autre chose...  
 Souvenez-vous... souvenez-vous...

FLEU. Que voulez-vous dire ?... vous me trou-  
 blez...

LE COMTE. Remontez par la pensée jusqu'aux  
 premières années de votre enfance... un palais...  
 un grand palais...des gardes avec de l'or sur  
 leurs cuirasses, des femmes aux parures étincelan-  
 tes... de jeunes seigneurs... et, au milieu, avec  
 une couronne sur la tête, un mari qui se dispute  
 avec sa femme... Luxe et splendeur, misère et  
 vanité, une cour... une cour enfin !... Souvenez-  
 vous... souvenez-vous...

Good heavens ! how we're struck !  
 Such a chance awakens wonder ;  
 Fortune favors her with luck,  
 And we've only to bow under.  
 THE COUNT. Oh ! what marvels, bless my eyes !  
 This basket, sure I recognize !  
 To whom...confess !  
 Belongs thò prize ?

CHORUS.

This...prize !  
 THE COUNT. Confess.

CHORUS.

Confess !  
 THE COUNT. Yes, yes, yes...yes !  
 BOU. 'Tis the basket of Fleurette.

CHORUS.

'Tis the basket of Fleurette  
 There her jaunty house is set.  
 THE COUNT. That's enough, and that will do !  
 Leave me, leave me...all of you !

CHORUS.

What...all...all our crew ?  
 THE COUNT. Yes...all...all of you.

CHORUS.

What he orders we must do,  
 Leave him, leave him, all of you !

THE COUNT. Strange...strange !...They said  
 Fleurette !

FLEU. What do you want of me ?

THE COUNT. Two words, my pretty child.

FLEU. Do you want flowers ?

THE COUNT. For the value which I am about to  
 offer, you could never find flowers enough in your  
 shop.

FLEU. If you have anything to say which is dis-  
 honorable, you had better go your way at once

THE COUNT. You do not understand me.

FLEU. Then explain yourself.

THE COUNT. You are the daughter...

FLEU. Of the good Lyciscas...a worthy old  
 man...

THE COUNT. Have you never heard that this  
 worthy old man was not your father ?

FLEU. Why yes...sometimes.

THE COUNT. And did that never inspire in you  
 doubts ?...

FLEU. I never supposed it was anything more  
 than a joke such as people like who love to laugh.

THE COUNT. You should have supposed some-  
 thing else. Remember...remember !

FLEU. What would you say ?...you alarm me.

THE COUNT. Go back in thought to the first  
 years of your infancy...a palace...a great palace  
 ...guards with gold on their cuirasses, women  
 with sparkling jewelry...young lords...and in  
 the midst, with a crown on his head, a husband  
 who quarrels with his wife...Luxury and splen-  
 dor, misery and vanity...a court...in short a  
 court. Do you remember...do you remember ?

FLEU. Oui, oui, je me souviens...

LE COMTE. Et plus tard, sans transition aucune, une grande sensation de fraîcheur... de l'eau, de l'eau partout... le fleuve tout autour ; à droite et à gauche, les rives du fleuve. Au-dessus du fleuve, le ciel. Au-dessous du ciel, sur le fleuve, une corbeille, que va, qui vient, qui flotte... dans cette corbeille une enfant... Souvenez-vous... souvenez-vous...

FLEU. Oui, oui, je me souviens...

LE COMTE. Pas un mot de plus, vous êtes la princesse Hermia. Vous êtes la fille du roi, mon maître.

FLEU. La fille ?...

LE COMTE. Du roi Bobèche ?

FLEU. La fille du roi Bobèche... Et vous allez me conduire ?...

LE COMTE. A la cour de monsieur votre père.

FLEU. Quand partons-nous ?

LE COMTE. Tout de suite. Je n'ai qu'à appeler mes hommes... Ils sont à vingt pas d'ici avec un palanquin ; mais, en partant, ne désirez-vous rien emporter avec vous ?...

FLEU. Si fait ! vous faites bien de m'y faire penser, je veux emporter quelque chose avec moi. Saphir ? Saphir ?... venez, Saphir, ne craignez rien, c'est moi qui vous appelle...

SA. Me voici, chère Fleurette...

LE COMTE. Qu'est-ce que c'est que ça ?

FLEU. Ça ?... mais c'est ce que je veux emporter.

LE COMTE. Un berger ?

FLEU. Un berger !...

LE COMTE. Y songez-vous, princesse ?

SA. (*Étonné*) Princesse !...

FLEU. Oui, princesse !... Tout à l'heure, j'étais bergère, maintenant je suis la fille du roi Bobèche. SA. Bobèche !

FLEU. Cela te fait peur, n'est-ce pas ?... Tu te dis que nous allons être séparés, et que deviendront alors les serments, que nous avons échangés ?... N'aie pas peur, je t'emmène avec moi à la cour !

LE COMTE. Par exemple !

FLEU. Je l'emmène... Appelez vos hommes et partons.

LE COMTE. Encore une fois... princesse...

FLEU. Appelez vos hommes...

LE COMTE. Emporter un berger ! Si c'était un mouton, passe encore... un petit mouton avec des faveurs roses, qui va, qui vient, qui trotte...

FLEU. Vous m'avez dit que j'étais la fille du roi...

LE COMTE. Sans doute.

FLEU. Alors, il me semble que lorsque je parle, vous n'avez qu'à obéir.

LE COMTE. Princesse !...

CHŒUR.

Montez sur ce palanquin,  
Que surmonte un baldachin  
Cré coquin ! cré coquin.

Il va fair' chaud l' long du ch'min !

FLEU. Viens, et suis ce palanquin,  
Que surmonte un baldachin.  
Doux coquin ! gai coquin.

L'amour sera du chemin !

CHŒUR.

Montez sur ce palanquin, etc., etc.

BAR. BL. Encor une, soldats, belle parmi les belles !

FLEU. Yes...yes...I do remember...

THE COUNT. And then later, without any change, a great feeling of coolness...of water, water everywhere ; to the right and left, the banks of the river. Overhead the heavens...on the river a basket which goes...comes...floats...and in this basket a child. Do you...do you remember ?

FLEU. Yes...yes...I remember it all.

THE COUNT. Not another word, you are the princess Hermia. You are the daughter of the king, my master.

FLEU. The daughter !

THE COUNT. Of King Bobèche.

FLEU. The daughter of King Bobèche ! And you are about to conduct me...

THE COUNT. To the court of your father.

FLEU. When do we leave ?

THE COUNT. Immediately. I have only to call my men...They are at twenty paces distance with a palanquin ; but in taking leave, do you wish to carry nothing away with you ?

FLEU. A fact...you do well to remind me of it. I do wish to take something away with me. Saphir ! Saphir !...come Saphir, do not be afraid, it is I who call you.

SA. Here I am, dear Fleurette...

THE COUNT. What on earth is that ?

FLEU. That...why that's what I want to take away with me.

THE COUNT. A shepherd !

FLEU. A shepherd !

THE COUNT. Do you really mean it, princess ?

SA. Princess !

FLEU. Yes, princess. Just now I was a shepherdess ; now I am the daughter of King Bobèche. SA. Bobèche !

FLEU. That frightens you, don't it ? And you say to yourself we are going to be separated, and then what will become of the vows which we have exchanged. Don't be afraid ; I intend to take you with me to court.

THE COUNT. Really !

FLEU. I take him with me. Call your men, and let us depart.

THE COUNT. But just once...princess !

FLEU. Call your men !

THE COUNT. Carry away a shepherd ! If it were a sheep, now, well and good...a little sheep with rose-colored bows, which goes, and comes, and trots...

FLEU. I believe you told me that I was the daughter of the king...

THE COUNT. Doubtless...

FLEU. Then it seems to me that when I speak, you have only to obey.

THE COUNT. Princess !...

CHORUS.

Mount upon this palanquin  
Covered by a baldachin.

Botherkim ! botherkim !

Warm will be the way, I ween !

FLEU. Follow, dear, my palanquin,  
Covered by a baldachin.

Pettikin ! pettikin !

Love will be with us, I ween !

CHORUS.

Mount upon this palanquin, etc., etc.

BL. BE. Soldiers, again, one fair among the fairest...



Pourquoi donc le destin les met-il sur mes pas  
Ces femmes qu'aussitôt des morts accidentelles  
Arrachent de mes bras!

## I.

COUPLETS. Ma première femme est morte,  
Et que le diable m'emporte,  
Si j'ai jamais su comment!  
La deuxième et la troisième,  
Ainsi que la quatrième,  
Je les pleure également.  
La cinquième m'était chère,  
Mais la semaine dernière,  
A mon grand étonnement,  
Sans aucun motif plausible,  
Les trois Parques, c'est horrible!  
L'ont eueille en un moment!  
Je suis Barbe-Bleue, ô gué!  
Jamais veuf ne fut plus gai!

LES SOLDATS. Il est Barbe-Bleue, ô gué!  
Jamais veuf ne fut plus gai!

## II.

BAR. BL. Maintenant que j'ai dit comme,  
L'on m'appelle et l'on me nomme,  
Chacun comprend à l'instant,  
Que mon unique pensée,  
Est de la voir remplacée,  
Celle que j'adorais tant!  
Entre nous, c'est chose faite;  
La sixième est toute prête,  
Mais je sais ce qui l'attend.  
Je le sais et je crois même  
Que déjà de la septième,  
Je m'occupe vaguement,  
Je suis Barbe-Bleue, ô gué! etc. etc.

LE CHŒUR. Il est Barbe-Bleue, etc.

BAR. BL. Te voilà, Popolani, mon fidèle alchi.  
miste...

POP. Monseigneur...

BAR. BL. Sais-tu quelle est cette jeune fille, que  
je viens de voir partir en palanquin... et que le  
comte Oscar accompagnait lui-même, si je ne me  
suis trompé?

POP. Cette jeune fille, quelle qu'elle soit, est la  
propre fille du roi Bobèche.

BAR. BL. Comme ça se trouve!... je la reverrai  
à la cour, le jour où je présenterai ma nouvelle  
épouse...

POP. Votre nouvelle épouse, monseigneur:

BAR. BL. Penses-tu qu'à mon âge je veuille vivre  
sans une petite femme?

POP. Horrible! horrible! très-horrible!...

BAR. BL. Tu frémis!... Cette idée de noces  
nouvelles, qui me fait sourire, moi, te fait frissonner,  
toi.

POP. Et ça se comprend, car c'est moi qui...

BAR. BL. N'achève pas! Après que mon amour  
les a tenues éveillées pendant quelque temps, c'est  
soi qui te charges de procurer à mes épouses un  
sommeil bienfaisant qui ne finit jamais, ô terrible  
alchimiste!

POP. Est-ce que vous ne rougissez pas?...

BAR. BL. Non, je ne rougis pas, et je t'avouerai  
même que je trouve qu'il y a dans mon caractère  
quelque chose de poétique!... je n'aime pas une  
femme, j'aime toutes les femmes... c'est gentil,  
ça! en m'attachant exclusivement à une d'elles, je  
croisais faire injure aux autres. Ajoute à cela des  
scrupules qui ne me permettent pas de croire qu'il  
soit permis de prendre une femme autrement qu'en  
légitime mariage. Tout te paraîtra clair dans ma  
conduite; tu m'auras tout entier.

POP. Enfin!... Et me permettez-vous de vous  
demander qui est cette nouvelle épouse?

BAR. BL. Qui peut savoir?... Ne le sais moi-  
même. Tu as exécuté mes ordres?...

POP. Oui, monseigneur, vous allez couronner  
votre rosière.

BAR. BL. Et comment est-elle?

POP. Mais, c'est une femme...

BAR. BL. J'entends, mais quel genre de femme?

Oh! why does fate pursue thee, day by day,  
With women whom thou, death, so quickly  
tearest,  
By accident, away!

## I.

SONG. My first wife is dead and gone,  
Devil take me if I've known  
How it ever came to pass!  
And the second, and the third,  
With the fourth, upon my word,  
Have been sadly wept—alas!  
Number five was very dear,  
But last week the Fates severe  
Plucked her like a blade of grass;  
And without the slightest reason  
Took her off quite out of season,  
Leaving me without a lass!  
I am Blue Beard! Well-a-day!  
Ne'er was widower so gay!

SOLDIERS. He is Blue Beard! Well-a-day!  
Ne'er was widower so gay!

## II.

BL. BE. Now that I have clearly shown  
What's my name, and how I'm known,  
Every one at once must see  
That I wish to have replaced,  
And, as usual, in haste,  
The wife so much adored by me!  
*Entre nous*, I've got the lady.  
Here's the sixth one now, already;  
I know what *her* fate will be.  
Know right well, and even find  
The seventh occupies my mind,  
Flitting through it carelessly.  
I am Blue Beard, etc.

CHORUS. He is Blue Beard etc.

BL. BE. So you are here, Popolani; my faithful  
alchemist...

POP. My lord!

BL. BE. Do you know who is that young girl  
whom I have just seen departing in a palanquin,  
accompanied by Count Oscar himself? I am not  
mistaken.

POP. That young girl, whoever she seems to  
be, is own daughter to King Bobèche.

BL. BE. How well that chances! I shall see her  
at court the day when I present my new wife...

POP. Your new wife, my lord!...

BL. BE. Do you suppose, at my time of life, I  
wish to live without a little wife?...

POP. Horrible, horrible... most horrible!

BL. BE. You shudder... This idea of new nup-  
tials which makes me smile... *me*... makes *you*  
tremble.

POP. Of course, for it is I who...

BL. BE. Do not finish the sentence. After my  
love has kept them wide awake for a while, it is  
you who undertake to give my wives a beneficent  
sleep which never ends... O terrible alchemist!

POP. And you do not blush?...

BL. BE. No... I do not blush... and I confess  
you there is something poetic in my character...  
I do not love a woman, I love *all* women... ah  
how charming that is!... by attaching myself ex-  
clusively to one, it seems to me that I should in-  
flict an injury on the rest. Add to this, certain  
scruples which do not suffer me to believe that we  
should take a woman otherwise than in legitimate  
marriage. All must now appear clear to you in  
my conduct; you have me entirely as I am.

POP. At last!... And may I venture to inquire  
who is this new wife?

BL. BE. Who knows?... Don't know myself.  
You have executed my orders?

POP. Yes, my lord, you are about to... crown  
your rose-queen.

BL. BE. And what is she like?

POP. Well... it's a woman.

BL. BE. So I suppose But what species of a  
woman?



POP. Du genre des belles femmes ...

BAR. BL. Ressemble-t-elle aux femmes que j'ai rencontrées jusqu'ici ? ...

POP. Oh ! quant à cela, pas du tout ! Si vous vous attendez à revoir une nouvelle Isaure de Valbon ...

BAR. BL. Cette chère Isaure, je l'ai bien aimée ! ... Ainsi, la rosière ne lui ressemble pas ?

POP. Pas le moins du monde.

BAR. BL. Mais parle donc ! ... Il faut t'arracher les parolies. Comment est-elle, enfin, cette rosière ? ... trace-moi son portrait. (*Ritournelle.*)

POP. C'est inutile, car la voici, on vous l'amène !

#### CHCEUR.

Honneur ! honneur,  
A monseigneur,  
Qui lui même a voulu,  
Couronner la vertu.  
Montrant ainsi que l'innocence,  
Trouve toujours sa récompense !  
Honneur ! honneur,  
A monseigneur !

BAR. BL. L'innocence en effet, je pense,  
Va recevoir sa récompense !

#### COUPLETS.

##### I.

C'est un Rubens !  
Ce qu'on appelle une gaillarde,  
Une robuste campagnarde,  
Bien établie en tous les sens !  
Elle n'a point ces mignardises  
Qui m'ont fatigué des marquises !  
C'est un Rubens !

#### LE CHCEUR.

C'est un Rubens !

##### II.

BAR. BL. C'est un Rubens !  
Une grosse et forte luronne,  
Qui, lorsqu'un amant la chiffonne,  
Se défend à grands coups de poings !  
Elle est robuste, elle est naïve,  
Sa grâce est quelque peu massive ! ...  
C'est un Rubens !

POP. Et maintenant, approchez-vous,  
Et sur ce macaron vous mettez à genoux !

#### LE CHCEUR.

Pour la rosière, ah ! quel honneur !  
Vive Boulotte et vive monseigneur !

POP. Silence ! silence !  
De monseigneur admirons l'éloquence !

#### COUPLETS.

##### I.

En recevant ce témoignage,  
Que nous devons à tes vertus,  
Tu nous promets de rester sage,  
Ainsi que toujours tu le fus.

BOU. (*Se levant.*) Vous promettre ça ? ... je  
l'veux bien,  
Attendu qu' ça n' m'engage à rien !

POP. Of the species of pretty women ...

BL. BE. Does she resemble any of the women whom I have hitherto met ?

POP. Oh ! as to that, not in the least. If you expect to see a new Isaure de Valbon ...

BL. BE. That dear Isaure... how well I loved her ! So the rose-queen does not resemble her ?

POP. Not the least in the world.

BL. BE. But speak out ! ... One has to tear the words from you. What is this rose-queen like, then ? ... trace me her portrait.

POP. It is useless, for there you see them bringing her to you !

#### CHORUS.

Honor ! honor !  
To our seigneur,  
Who himself has come down,  
Modest virtue to crown,  
Showing thus that innocence  
Always finds its recompense.  
Honor ! honor !  
To our seigneur !

BL. BE. I think, in fact, that innocence  
Will now receive its recompense.

#### SONG.

##### I.

A Rubens, she !  
What you'd call a jolly miss  
Or a healthy peasantess,  
Well set up, as one may see !  
She'll not tease with prim caresses,  
Like my mincing marchionesses ;  
A Rubens, she !

#### CHORUS

A Rubens, she !

##### II.

BL. BE. A Rubens, she !  
A buxom damsel, stout and tough,  
Who, when her lover's sport is rough,  
'Fends off with fists courageously.  
She is robust and natural,  
Though massive as to style withal !—  
A Rubens, she !

POP. And now come nearer, if you please.  
And on this cushion put your knees !

#### CHORUS.

Our queen ! what honor 'tis for her.  
Long live Boulotte and monseigneur !

POP. Silence... silence !  
Admire our seigneur's eloquence !

#### SONG.

##### I.

Taking this small gift from us,  
To your virtue we allot it ;  
You promise to be virtuous  
As you were before you got it !

BOU. I'll promise that... whate'er befall ;  
It binds me to just naught at all.

## II.

BAR. BL. Si quelque jour, bientôt peut-être,  
D'un mari je te fais présent,  
Ce jour-là, tu nous promets d'être  
Digne de lui, comme à présent.

BOU. (*Se levant.*) Vous promettre ça ? ... Je  
l' veux bien,

Attendu qu' ça n' m'engage à rien !

BAR. BL. Ecoutez, manant et vassaux ! ...  
Je vais faire une chose immense ! ...  
Grand principes, je vous devance,  
J'inaugure le temps nouveaux !

Moi, noble et grand seigneur de race haute et fière,  
Sire de Barbe-Bleue et de maints autre lieux,  
J'entends que le palais s'unisse à la chaumière !  
Prince, j'épouse une bergère  
A la barbe de mes aïeux !

## LE CHŒUR.

Une bergère !

BAR. BL. Cette bergère !

POP. Ah ! quelle bergère !

BOU. C'est-y ben vrai, mon doux seigneur ?

BAR. BL. Ma parole d'honneur !

BOU. Ah ! pour moi quel honneur.

POP. Femme de Barbe-Bleue ... et vous n'aurez  
pas peur ?

BOU. Qui ... moi, peur ? ...

Jamais, manant ou grand seigneur,

Jamais homme ne m'a fait peur.

BAR. BL. Ça, maintenant, que l'on s'apprête

A retourner dans mon manoir !

Je veux terminer cette fête,

Aujourd'hui même, dès ce soir !

Les cavaliers, dans ce voyage,

Iront à cheval comme il sied ;

Les gens de pied, selon l'usage

Les gens de pied iront à pied.

## LE CHŒUR.

Les gens de pied, selon l'usage,

Les gens de pied iront à pied.

BAR. BL. Allons, marchons !

Allons, partons !

Gai, gai, marions-nous !

Le mariage est doux !

Allons, marchons !

Allons, partons !

Chaud, chaud, partons gaiement !

Je suis impatient !

## LE CHŒUR.

Allons, marchons !

Allons partons !

Gai, gai, mariez-vous !

Le mariage est doux !

Allons, marchons !

Allons, partons !

Chaud, chaud, partons gaiement !

Il est impatient !

BOU. Je sais que de l'homme qui m'aime,

On ne dit pas grand bien ;

Mais bath ! ... essayons-en tout d' même !

Qui n' risque rien n'a rien !

BAR. BL. Allons, marchons !

Allons, partons ! etc.

D'abord, au pas,

Au petit pas,

## II.

BL. BE. And if some day, or soon, from me  
You win a spouse to fill your heart ;  
Upon that day you vow to be

Worthy of him as now thou art.

BOU. I'll promise that... whate'er befall ;  
Since that just binds to naught at all.

BL. BE. Listen, ye serfs and vassals true !—

I here begin a mighty deed !—

For you great principles I lead,

And usher in an era new !

I, great and noble lord, of lineage high and dread ;

Sire de Blue Beard and all fiefs held by me,

The palace, I decree, shall join the shepherd's shed !

Prince, a shepherdess I wed,

I' the teeth of my ancestry !

## CHORUS.

A shepherdess !

BL. BE. This shepherdess !

POP. Ah, what a shepherdess !

BOU. Is it a fact, my charming lord ?

BL. BE. On my honorable word !

BOU. Ah ! what honor for a maid.

POP. What ! Blue Beard's wife... and are you  
not afraid ?

BOU. Who... I... afraid !

Never ; peasant or lordly blade,

Never a man made me afraid.

BL. BE. And now get ready, one and all,

To seek my hall without delay ;

I wish to end this festival

The evening of this very day.

The cavaliers in this excursion

Will ride on horse as it may suit ;

The footmen, following law's strict ver-  
sion,

The footmen all must go on foot

## CHORUS.

The footmen, following law's strict version,

The footmen all must go on foot.

BL. BE. March on ! march on !

Press on ! begone !

Gay, gay, let us wed,

Marriage is sweet, 'tis said !

March on ! march on !

Press on ! begone !

Warmly, gayly let us go.

I'm impatient, as you know !

## CHORUS.

March on ! march on !

Press on, begone !

Gay, gay, let us wed !

Marriage is sweet, 'tis said !

March on ! march on !

Press on, begone !

Warmly, gayly let us go ;

He's impatient, as you know.

BOU. I know that of this man, my wooer,

But very little good is said ;

But stuff... I'll risk it certain, sure,

Without a risk there's nothing made !

BL. BE. March on ! march on !

Press on, begone !

First pacing quiet,

Pace... a... pace !

Sans grand fracas,  
Et puis, au trot,  
Au petit trot.  
Puis au grand trot,  
Puis au galop,  
Au grand galop!  
Hop-là! hop-là!  
Tra, la, la, la, la.

POP. En route, vassaux et manants!  
En route, sans perdre de temps!  
Faisons cortège aux deux amants!

BAR. BL., BOU., POP., ET LE CHŒUR.

Allons, marchons!  
Allons, partons! etc.  
D'abord au pas!  
Au petit pas, etc.

BAR. BL. Je suis Barbe-Bleu, ô gué!  
Jamais veuf ne fut plus gai!

LE CHŒUR.

Il est Barbe-Bleu, ô gué!  
Jamais veuf ne fut plus gai!

Without a riot,  
Then with a trot,  
Trotty...ty...trot;  
Then a great trot,  
Then a gallop;  
And a great gallop!  
Hoppity, ha!  
Tra, la, la, la!

POP. Serfs and vassals...on, away!  
On, and lose no time to-day!  
Guard the lovers well, I say!

BLUE BEARD, BOULOTTE, POPOLANI, CHORUS.

March on! march on!  
Press on...begone!  
First pacing quiet...  
Pace...a...pace, etc.

BL. BE. I am Blue Beard, well-a-day!  
Ne'er was widower more gay!

CHORUS.

He is Blue Beard, well-a-day!  
Ne'er was widower more gay!

## ACT SECOND.

### SCENE I.

*Alvarez, Courtisans.,  
Le palais du rois.*

CHŒUR.

Notre maître  
Va paraître;  
Au palais nous accourons.  
Force grâces,  
Force places,  
Voilà ce que nous voulons.

LE COMTE. Serai-je Richelieu? Serai-je Olivarès?

LE CHŒUR.

Le premier ministre!  
Son air est sinistre!

LE COMTE. Salut à vous, messieurs!

LE CHŒUR.

Nous sommes vos valets.

LE COMTE. Mes valets aujourd'hui! mes ennemis demain!

Car ils sont courtisans, et tout sauraient, je pense,  
Si je les en priaï, répéter le refrain

Du courtisan par excellence.  
Chantons, messieurs.

COUPLETS.

I.

C'est un métier difficile  
Que celui des courtisans,  
Et tel, qui s'y croit habile,

### SCENE I.

*The King's Palace. Alvarez, Courtiers.*

CHORUS.

Our muster we  
Ere long shall see;  
To the palace now we haste.  
Many a grace,  
Many a place;  
That's exactly to our taste.

THE COUNT. Shall I be Richelieu, or an Olivarès?

CHORUS.

'Tis the Chief Minister!  
His air is sinister!

THE COUNT. Health to you, gentlemen!

CHORUS.

We're your valets.

THE COUNT. My slaves to-day; to-morrow, foes again!

For they are courtiers, and can all thus much.  
If I should beg, repeat the old refrain  
Of every courtier who is truly such.  
Let us sing, gentlemen.

SONG.

I.

Courtier's trade is hard to fill,  
Few are they well taught in it;  
He who thinks he hath the skill,



Souvent se fourre dedans.  
Il faut, s'il veut arriver,  
Qu'un bon courtisan s'incline,  
Qu'il s'incline,  
Qu'il s'incline,  
Et qu'il courbe son échine  
Autant qu'il la peut courber.

LE CHOEUR.

faut, s'il veut arriver, etc.

## II.

COMTE. Quoi que notre maître dise,  
On doit se pâmer d'abord ;  
Et, si c'est une bêtise,  
On ne rit plus, on se tord !  
Il faut, s'il veut arriver,  
Qu'un bon courtisan s'incline  
Qu'il s'incline,  
Qu'il s'incline,  
Et qu'il courbe son échine,  
Autant qu'il la peut courber.

LE CHOEUR.

Il faut, s'il veut arriver, etc

LE COMTE. Qu'est-ce que je disais ?

UN PAGE. Le roi !

LE COMTE. Sa Majesté Bobèche !

BOB. Deux pouces plus bas qu'hier ... parfait !  
Ah ! cependant ... Alvarez ! ... ce devait être  
lui ! ... patience, patience ! ... Comme les autres,  
monsieur, comme les autres ! ... Pau ! ... pau ! ...  
Comte Oscar, lisez l'emploi de la journée.

LE COMTE. "A deux heures, réception du prince  
Saphir, qui vient pour épouser la princesse Hermia.  
Après avoir été reçu dans les jardins par la foule  
des courtisans qui lui chanteront la cantate No. 5  
vous la savez ..." (Chantant.)

"Ah ! quel beau jour ! ...

Ah ! quel beau jour ! ..."

AL. "Ah ! quel beau jour ! ..."

BOB. Assez, monsieur ! ... Continuez, comte Os-  
car.

LE COMTE. "Après avoir été reçu par la foule  
des courtisans, le jeune prince sera amené par moi  
en présence du roi, de la reine et de la jeune prin-  
cesse ... Scène intime ... épanchements de fa-  
mille."

BOB. Vous causez, seigneur Alvarez.

AL. Ce n'est pas moi, sire.

BOB. Je vous dis que vous causez ...

AL. Foi de gentilhomme !

BOB. Encore, monsieur ! ... ne savez-vous pas  
que, quand c'est à moi qu'on parle, on doit garder  
le silence ... Continuez, comte Oscar.

LE COMTE. "A trois heures, réception du sire de  
Barbe-Bleue et de sa nouvelle épouse.—Cantate  
No. 9."

BOB. "Voici cet heureux couple ...

Il vient à petits pas ..."

Continuez.

LE COMTE. "Réception de gala et baise-main ici  
même dans la salle des ancêtres ... (Tous les  
courtisans s'inclinent devant les portraits des ancé-  
tres Bobèche frappe deux coups dans sa main, ils se  
relèvent.) A huit heures, le dîner ... à minuit, le  
mariage du prince et de la princesse.—Cantate  
No. 22."

Very oft is caught in it.  
He who would attain his end,  
As good courtier, must incline,  
Must incline,  
Must incline,  
And, in faith, must bend his spine,  
Just as much as it will bend.

CHORUS.

He who would attain his end, etc.

## II.

THE COUNT. Whenever our master speaks, we  
men,  
Must be ready to smile after,  
If he utters folly, then,  
Do not smile, but writhe with laughter  
He who would attain his end,  
As good courtier, must incline,  
Must incline,  
Must incline,  
And, in faith, must bend his spine,  
Just as much as it will bend.

CHORUS.

He who would attain his end, etc.

THE COUNT. What did I say ?

A PAGE. The King !

THE COUNT. His Majesty Bobèche !

BOB. Two inches lower than yesterday ! ... ad-  
mirable ! Ah, but *there* ! Alvarez ! ... of course, it  
is he ! ... patience ! patience ! ... Like the others,  
sir, like the others ! ... Pan ! pan ! ... Count Oscar  
read the programme for the day.

THE COUNT. "At two o'clock, reception of Prince  
Saphir, who comes to espouse the Princess Hermia  
... After, his reception in the gardens by the as-  
sembled courtiers, who will sing him Cantata No.  
5," ... you recall it : (Sings.)

"Ah ! what a fine day !

Ah ! what a fine day."

ALV. "Ah ! what a fine day."

BOB. Enough, sir ! ... Continue, Count Oscar.

THE COUNT. "After his reception by the assem-  
bled courtiers, the young prince will be led by me  
to the presence of the king, queen, and the young  
princess ... Domestic scene ... Manifestations of fami-  
ly feeling."

BOB. You are talking, my lord Alvarez.

ALV. It wasn't me, sire.

BOB. I repeat it, sir, you are talking.

ALV. On the honor of a gentleman !

BOB. And there you go again, sir ! ... Do you not  
know that when speaking to me, one should always  
preserve silence ? ... Continue, Count Oscar.

THE COUNT. "At three o'clock, reception of my  
lord Blue Beard, and of his new wife ... Cantata  
No. 9."

BOB. "Behold this happy couple !

They come so trippingly ..."

\*Continue.

THE COUNT. "Gala reception and hand-kissing  
here, in the hall of the ancestors ... At eight o'clock  
dinner ... At midnight, the marriage of the prince  
and princess ... Cantata No. 22."

BOB. (*Chantant.*) "Hyménée, hyménée! ...  
O la belle journée! ..."

LE COMTE. (*Lisant.*) "A minuit et demi, feu d'artifice, concert et bal." C'est tout.

BOB. Je n'ai pas besoin de vous rappeler, messieurs, que pour ces diverses cérémonies, une mise soignée est de rigueur ... Et maintenant allez, messieurs. Vous, Alvarez, restez ...

## CHŒUR.

Il faut, s'il veut arriver,  
Qu'un bon courtisan s'incline ... etc.

BOB. A quelle heure vous êtes-vous levé ce matin?

AL. A l'heure qui plaira à Votre Majesté.

BOB. Et l'on veut que les rois sachent la vérité! Alors, vous vous êtes levé à sept heures du matin, vous êtes descendu dans le parc, vous y avez rencontré une femme.

AL. La reine ...

BOB. Cette femme, monsieur, nous ne la nommerons pas ... Il convenait de ne pas la nommer ... Etes-vous marié?

AL. Non, sire.

BOB. Vous avez des enfants, au moins?

AL. Non, sire.

BOB. C'est bien, vos enfants et votre femme ouveront en moi un second père ... Allez! je n'avais pas autre chose à vous dire ...

AL. Oh! je suis perdu! ... Je suis bien per-  
lu! ...

BOB. Tu m'as compris? ...

LE COMTE. Eh quoi! sire, encore du sang? ...

BOB. Il le faut!

LE COMTE. Ils sont quatre déjà, qui ont rencontré la reine dans le parc, et qui, deux heures après ...

BOB. Quatre déjà!

LE COMTE. Il faut nous arrêter; sire, vous êtes le voix qui commande, mais moi, je suis le bras qui exécute ... et ça commence à me fatiguer.

BOB. Bah! celui-là encore, après nous verrons ...

UN PAGE. La reine!

BOB. Tout comme Isaure de Valbon, la reine ... ce n'est qu'une nuance cependant ... c'est une femme désagréable, mais c'est toujours la même chose. (*Au Comte.*) Allez, Comte Oscar, et publiez pas que vous avez deux mots à dire au Seigneur Alvarez.

CLE. Ah! à propos d'Alvarez, Comte Oscar? ...

LE COMTE. Majesté? ...

CLE. Dites lui que j'ai pensé à ce qu'il m'a demandé et que je crois que ça pourra se faire.

BOB. Et tu voulais l'épargner! ...

LE COMTE. C'est bien, sire, j'obéirai.

BOB. Que me voulez-vous, madame?

CLE. On vient de notifier à ma fille et à moi l'emploi de cette journée.

BOB. Eh bien?

CLE. J'y vois que ce soir, à minuit, elle doit épouser le Prince Saphir ...

BOB. C'est exact.

CLE. Eh bien! monsieur, ce mariage ne peut se faire.

BOB. Pourquoi? Ah! dites-moi pourquoi?

BOB. (*Singing.*)

"Hymen ho! hymen hey!  
Oh, what a happy day!"

THE COUNT. (*Reading.*) "At half past twelve fire-works, concert and ball"... That is all.

BOB. I need not remind you, gentlemen, that for these various ceremonies the most elaborate toilette will be strictly required... And now, gentlemen, depart!... You, Alvarez, remain!

## CHORUS.

He who would attain his end,  
As good courtier, must incline, etc.

BOB. At what o'clock did you rise this morning?

ALV. At the hour which may please your majesty.

BOB. And kings are expected to know the truth; well, when you rose at seven this morning, you went down into the park, and there you met a woman.

ALV. The Queen...

BOB. That woman, sir, we will not mention by name... Are you a married man?

ALV. No, sire.

BOB. At least, you have children?

ALV. No, sire.

BOB. It is well... your children and your wife will find in me a second father... Go!... I have nothing more to tell you.

ALV. Oh! I am lost!... I am, indeed, lost!

BOB. You understand me?

THE COUNT. What, sire... more blood?

BOB. It must be! ...

THE COUNT. There are now four, who have met the Queen in the park, and who two hours after ...

BOB. What... already... four.

THE COUNT. We must cease; sire, you are the voice that commands, but I am the arm which executes... and it begins to weary me.

BOB. Bah! just this one more, after that we will see...

A PAGE. The Queen!

BOB. Our queen is quite like Isaure de Valbon... but with a slight shade of difference... a very disagreeable woman... but "always the same thing." Go, Count Oscar, and do not forget that you have a few words to say to my lord Alvarez.

CLE. Ah!... speaking of d'Alvarez. Count Oscar?

THE COUNT. Your Majesty? ...

CLE. Tell him that I have been thinking over his request, and I think it may be granted.

BOB. And you would have spared him! ...

THE COUNT. 'Tis well, sire... I will obey.

BOB. What do you wish with me, madam?

CLE. I have, with my daughter, just been apprised of the manner in which the day is to be spent.

BOB. Well? ...

CLE. I see that this evening, at midnight, she is to marry Prince Saphir.

BOB. Precisely so.

CLE. Well, sir, this marriage cannot take place.

BOB. Why? Just let me know why?



CLE. Je connais le cœur de ma fille... Elle aime quelqu'un.

BOB. Mais on peut aimer une personne et en épouser une autre.

CLE. (*Avec énergie.*) Ah! je le sais bien.

BOB. Madame!...

CLE. Mais je sais, et vous savez aussi ce qui d'ordinaire résulte de ces sortes d'unions...

BOB. Je ne vous parle jamais de ça, vous m'en parlez toujours, vous avez tort. Ça n'est pas un sujet convenable de conversation.

CLE. J'ai le droit d'en parler, moi... car je ne suis jamais allée jusqu'à la faute...

BOB. Parce que je vous ai arrêté à la frontière.

CLE. Jamais, monsieur, et cependant... avouez qu'en un cas pareil, l'épouse pourrait plaider les circonstances atténuantes.

## COUPLET.

On prend un ange d'innocence,  
Tout comme j'étais à seize ans,  
Un jour, on la met en présence  
D'un prince des plus déplaisants...  
Voilà comment cela commence.  
Elle pleure, elle en perde l'esprit,  
Mais la raison d'État empêche,  
Qu'on écoute ce qu'elle dit.  
Bref, elle épouse un roi Bobèche!...  
Voilà comment cela finit!

BOB. Vous avez une manie désagréable, c'est de toujours me parler de ce dont les femmes évitent généralement de parler à leurs maris...

CLE. Je ne vous en parlerais certes pas, monsieur, s'il ne s'agissait du bonheur de ma fille.

BOB. Votre fille, madame!... je suis sûr qu'elle sera plus raisonnable que vous, votre fille, et qu'elle prendra la chose très-gentiment.

CLE. Très-gentiment?... Eh bien! savez-vous ce qu'elle fait, depuis qu'elle a appris qu'elle serait mariée ce soir avec ce prince Saphir?

BOB. Qu'est-ce qu'elle fait?

CLE. Elle brise des vases précieux.

BOB. Elle brise mes biscuits!... par exemple!... (*Il veut s'élançer, Clémentine l'arrête.*)

CLE. Oh! soyez tranquille, vous ne tarderez pas à la voir paraître... quand elle aura cassé les potiches qui sont par là, elle viendra casser celles qui sont ici.

LA PRINCESSE. Ah! vous voulez me marier avec le prince Saphir! Vlan!

CLE. (*à Bobèche.*) Vous voyez!...

BOB. Hermia!

LA PRINCESSE. Ah! c'est pour ce soir, à minuit?... Vlan!

BOB. Mia-mia!

LA PRINCESSE. C'est ce que nous verrons!...

BOB. Pas ça, ma fille!... Pas le monde!...

CLE. Quand je vous le disais!

BOB. Voyons, ma fille, voyons, il faut être raisonnable.

LA PRINCESSE. Je ne demande pas mieux que d'être raisonnable, mais à la condition qu'on fera ce que je voudrai. Je n'épouserai pas votre prince Saphir! J'aime un berger!... Ce berger, je l'avais emmené avec moi... au milieu du chemin, il m'a dit: "Quand vous étiez bergère, je n'osais pas parler à ma famille de notre mariage, mais du moment que vous êtes princesse, c'est bien différent, et

CLE. I know the heart of my daughter... She loves some one.

BOB. But one can love one person and marry another.

CLE. Ah!... *that* I well know.

BOB. Madam!...

CLE. For I know, and you also know, *what* the ordinary result of this kind of marriage.

BOB. I never talk to you about that... *you're* always talking about it. You're in the wrong. It isn't a fit subject of conversation.

CLE. I have a right to speak of it... I have, for I never went so far as guilt...

BOB. Because I always stopped you on the frontier.

CLE. *Never*, sir... and yet... you must admit that if such a case had occurred the wife might have pleaded extenuating circumstances.

## SONG.

They take an angel, innocent,  
Just as I was when sweet sixteen;  
And then some day to her present  
A prince... the worst that e'er was seen.  
Thus at the first the matter went;  
She weeps, she loses hope, she bends,  
But then state-reasons come afresh,  
And close the ears of all her friends:  
In short she weds a King Bobèche,  
And thus it is the story ends.

BOB. You have a disagreeable mania for talking to me on subjects which wives generally avoid when speaking to their husbands.

CLE. I certainly should not speak of it, sir, were not the happiness of my daughter in question.

BOB. Your daughter, madam!... I am quite sure that your daughter will be more reasonable than you, and that she will take the thing very gently.

CLE. Very gently!... Well, do you know what she has been doing since she has learned that she is to be married this evening to this Prince Saphir?

BOB. And what is she doing?

CLE. Breaking all the valuable vases.

BOB. (*Furious.*) Breaking my biscuits... my glass porcelain!... In... deed!

CLE. Oh! be easy, you will see her soon enough... When she shall have broken all the vases of there, she will come and destroy those which are here.

THE PRINCESS. Ah!... so you wish to marry me to Prince Saphir!... There you go!

CLE. (*To Bob.*) You see!

BOB. Hermia!

THE PRINCESS. Ah! this evening at midnight is it!... There it goes!

BOB. *Mia-mia!*... darling!...

THE PRINCESS. We shall see!

BOB. Not *that*, my daughter!... not the world!

CLE. What did I tell you!

BOB. Come... come now, my daughter, be reasonable.

THE PRINCESS. I ask nothing better than to be reasonable... on condition that all shall be done I desire... I will not marry your Prince Saphir! I love a shepherd... This shepherd I brought away with me... Half way in the road he said: "When you were a shepherdess I did not dare speak to my family of our marriage, but now, from this instant, you are a princess... it is very different,



Je vais parler à ma famille..." Là-dessus il m'a quittée... il faut l'attendre.

BOB. Il est trop tard, ma fille.  
CLE. Il n'est jamais trop tard pour empêcher un malheur.

BOB. Madame!...  
CLE. Un nouveau malheur.  
BOB. Voilà que vous recommencez...  
LA PRINCESSE. Tiens bon, maman! Maman est pour moi!... Tiens bon, maman!

BOB. Clémentine fera ce que je voudrai!... Elle est ma femme, Clémentine!

CLE. Oui, mais avant d'être votre femme, j'étais sa mère...

BOB. Comment?  
CLE. Je veux dire qu'avant d'être votre femme, je suis sa mère!

BOB. J'aime mieux ça.

CLE. Et puis...

BOB. Et puis... en voilà assez!... J'entends la cantate... c'est le jeune prince!

LA PRINCESSE. Oh! maman!...maman!...

CLE. Oh! ma fille!...ma fille!

BOB. Attention, ma fille!

LA PRINCESSE. N'ayez pas peur, vous allez voir comment je vais le recevoir!

UN PAGE. Le prince Saphir!

SAPHIR. Sire!...Madame!...Mademoiselle!...

CLE. Je t'assure qu'il n'est pas mal.

BOB. Ma fille!...ma fille...

SAP. Chère princesse...

LA PRINCESSE. Non!...et je vais lui dire à lui-même...Ah!...

## QUATUOR.

LA PRINCESSE. C'est mon berger!

TOUS. (*Etonnés.*) C'est son berger!

LA PRINCESSE. Pourquoi me faire enrager?  
C'est mon berger!

TOUS. C'est son berger!

LA PRIN. C'est bien lui! c'est mon berger!  
Il a changé de costume,  
Mais son cœur n'a pu changer,  
Et sous cette toque à plume  
Je reconnais mon berger!

TOUS. C'est son berger!

LA PRINCESSE. C'est mon berger!  
Quel plaisir de reconnaître  
Ce front charmant!  
Il est monseigneur et maître,  
Et mon amant!

Mariez-nous tout de suite  
A mon côté mettez vite,  
Mettez la fleur d'oranger,  
Que j'épouse mon berger!  
C'est mon berger!

TOUS. C'est son berger!

BOB. C'est mon berger!...c'est son berger!... n'est donc pas le prince?

SAPHIR. Si fait! le prince et le berger ne font un...

BOB. Comment cela?

SAPHIR. Je vais vous le dire: une fois, à la chasse, je m'égarai...j'aperçus...

BOB. Ah! vous avez quelque chose à raconter... se trouve bien, car nous avions mis une scène d'homme sur le programme, et je ne sais fichtre pas

ent... and I am going to speak to my family"... Hereupon he quitted me... We must wait for him.

BOB. My daughter... it is too late.

CLE. It is never too late to prevent a misfortune.

BOB. Madam!...

CLE. A new misfortune.

BOB. There you begin again....

THE PRINCESS. Keep to it, mamma!...Mamma is for me!... Keep to it, mamma!

BOB. Clementine will do as I desire... Clementine is my wife!

CLE. Yes, but before being your wife, I was her mother.

BOB. What!...

CLE. I mean that before being your wife, I am her mother!

BOB. I like that better.

CLE. And then?...

BOB. And then... enough!... I hear the Cantata...it is the young prince!

THE PRINCESS. (*Overwhelmed.*) O mamma! mamma!

CLE. O my daughter! my daughter!

BOB. Attention, my daughter!

THE PRINCESS. Do not be afraid... you will see what sort of a reception I shall give him!...

A PAGE. Prince Saphir!

PRINCE SAPHIR. Sire!...Madam!...Mademoiselle!...

CLE. I assure you, my dear, he is really not so bad-looking.

BOB. My daughter!...My daughter!...

SAPHIR. Dear princess!

THE PRINCESS. No!...And I am going to tell him so to his face...Ah!

## QUARTET.

THE PRINCESS. My shepherd, oh!

ALL. (*Amazed.*) Her shepherd, oh!

THE PRINCESS. Why did you wish to ve.  
My shepherd, oh!

ALL. Her shepherd, oh!

THE PRINCESS. Yes, 'tis he, my shepherd,  
And though he has changed costume me once  
He could not change his heart, you  
And beneath this cap and plume  
I recognize my shepherd, oh!

ALL. Her shepherd, oh!

THE PRINCESS. My shepherd, oh!  
What joy it is to recognize  
Those charms, anew!  
He's lord and master in my eyes,  
And lover too!

Marry us at once, I pray!  
Place upon me garlands gay,  
Orange flowers upon my head,  
That I may my shepherd wed  
My shepherd, oh!

ALL. Her shepherd, oh!

BOB. It is my shepherd!...It is her shepherd! Then, it is not the prince?

SA. Yes...it is...the shepherd and the prince are one.

BOB. And how is that?

SA. I am about to tell you... Once while hunting I lost my way... I perceived...

BOB. Ah!...you have a story to tell!... That comes in good time, for we had a domestic scene in the programme...and blame the bit do I know

avec quoi nous l'aurions remplie. Asseyons-nous. Maintenant, vous pouvez...

SAPHIR. Une fois, à la chasse, je m'égarai, j'aperçus une bergère d'une beauté éclatante!...

LA PRINCESSE. C'était moi, maman!

CLE. Pauvre enfant!

SAPHIR. Je vins m'établir auprès d'elle, dans le même village, sous l'apparence d'un berger... On n'aime bien qu'à la campagne!... dans les villes, le cœur ne bat pas, mais il bat aux champs.

BOB. Battre aux champs!

## QUATUOR.

LE ROI. Ran, plan, plan, plan, plan!

CLE. Ran, plan, plan, plan, plan!

LA PRINCESSE. Ran, plan, plan, plan, plan!

SAPHIR. Ran, plan, plan, plan, plan!

BOB. (*À Saphir. Parlé.*) Reprenez votre récit.

SAPHIR. Je disais donc que le cœur ne bat pas à la ville, mais qu'il bat aux champs.

BOB. Alors je reprends.

## REPRISE.

LE ROI. Ran, plan, plan, plan, plan!

CLE. Ran, plan, plan, plan, plan!

LA PRINCESSE. Ran, plan, plan, plan, plan!

SAPHIR. Ran, plan, plan, plan, plan!

SAPHIR. Je ne comprends pas...

BOB. Ça ne fait rien... Vous avez de l'esprit, nous aussi, ça ne nous empêche pas d'avoir du cœur. Ainsi, je vais pouvoir vous appeler mon fils, vous allez prendre femme. Si j'ai quelque chose à vous souhaiter, c'est d'avoir un intérieur comparable au mien. Un paradis, un vrai paradis!... Une fille douce et obéissante... une femme affectueuse et dévouée... Il y a vingt ans déjà que j'ai épousé Clémentine, et nous nous aimons encore comme au premier jour... pas vrai, mon ange?

CLE. Comme au premier jour.

Belle. Oh...

BOB. Tyche?...

CLE. Bas... pour montrer au monsieur comme

BOB. Visions... viens, Titine, viens m'embrasser!

CLE. Mais de la vie!

BOB. Madame!

CLE. Si vous vous figurez que j'en ai envie!...

BOB. Eh bien! et moi donc! je disais cela, parce qu'il y a du monde.

CLE. Ma fille! ma fille!... on insulte ta mère!...

LA PRINCESSE. Maman!...maman!...

CLE. Tu me défendras...

BOB. Vous abusez, madame...

LA PRIN. Ne touchez pas à ma mère, monsieur!...

BOB. Eh! laisse-moi, toi!...

LA PRIN. Il m'a battue!... il m'a battue!... ah!...

CLE. Il a battu mon enfant!... ah!

BOB. Voilà notre intérieur, monsieur... Un enfer!... un véritable enfer!... une fille qui casse des vases précieux, et une femme...

SA. Une femme?...

BOB. Eh bien, comte Oscar? Qu'est-ce que vous avez?

LE COMTE. Vous me demandez ce que j'ai!...

BOB. Ah? c'est fait?

LE COMTE. Oui.

how we should have filled it out... Let us sit down... And now, you can...

SA. Once, while hunting, I lost my way, and perceived a shepherdess of dazzling beauty.

THE PRINCESS. That was me, mamma!...

CLE. Poor child!

SA. I established myself in the same village near her, disguised as a shepherd. We love truly only in the country... In cities, the heart does not beat, but it beats in the field...

BOB. Beat a field-salute.

## QUARTET.

THE KING. Rub-a-dub-dub, plan, plan!

CLE. Ran, plan, plan, plan, plan!

THE PRINCESS. Ran, plan, plan, plan, plan.

SA. Ran, plan, plan, plan, plan.

BOB. (*To Saphir.*) Resume your recital.

SA. As I was saying, the heart does not beat in the city, but it does beat a-field...

BOB. Then I must resume...

## REFRAIN.

THE KING. Rub-a-dub, rat-a-plan, plan, plan!

CLE. Ran, plan, plan, plan, plan!

THE PRINCESS. Ran, plan, plan, plan, plan!

SA. Ran, plan, plan, plan, plan.

SA. I do not really understand...

BOB. That's of no consequence... You have wit, and we, also... which does not prevent our having a heart. Thus I am about to be able to call you my son; you are going to take a wife. If there be anything I could wish you, it is that you may have a home like mine. A paradise... a true paradise!... A sweet and obedient daughter... an affectionate and devoted wife. It is now twenty years since I married Clementine, and we still love as on the first day... is it true, my angel?

CLE. Oh, yes... exactly as on the first day.

BOB. Clemmy!...

CLE. Bobèche!

BOB. Come now... just to show the gentleman how we love... come, Clemmy dear... embrace me!

CLE. Never while I live!

BOB. Madam!

CLE. If you suppose that I wanted to do such a...

BOB. Well... and I, too... I only said so because there was company present.

CLE. My daughter! my daughter!... your mother is insulted!...

THE PRINCESS. Mamma! mamma!

CLE. You will defend me...

BOB. You take undue advantage, madam...

THE PRINCESS. Do not touch my mother, sir!

BOB. Come, let go, I say.

THE PRINCESS. He has beaten me! Oh! he has beaten me!... Oh!...

CLE. He has beaten my child!... Oh!

BOB. You see our home, sir!... A hell!... a real hell!... a daughter who breaks precious vases, and a wife...

SA. A wife?...

BOB. Well, Count Oscar? What is the matter with you?...

THE COUNT. You ask what I?...

BOB. Ah!... 'tis done?

THE COUNT. Yes.



BOB. Une femme, à cause de qui j'ai été obligé de faire tuer un homme, il n'y a pas un quart d'heure?

CLE. Un homme tué à cause de moi! ... Et qui ça?

BOB. Alvarez, madame!

CLE. Alvarez! Ah! vous m'avez fait une peur!...

BOB. Allons, bon! ... tout est à recommencer! Qu'est-ce?

LE COMTE. C'est le sire de Barbe-Bleue et sa nouvelle épouse!

BOB. Alors, fin de la scène intime ... Je suis satisfait de vos services ... je vous nomme gouverneur de nos provinces nouvelles, celles qui jusqu'à présent ont refusé de reconnaître notre autorité.

LE COMTE. Ah! ma reconnaissance ...

SA. J'ai beaucoup réfléchi pendant la scène intime ... une fois mariés, nous verrons très-peu tes parents ... nous les inviterons à dîner une fois par mois ... pas davantage.

CLE. Tuer Alvarez .. Pourquoi? quel quiproquo! ...

#### FINALE. CHŒUR.

Voici cet heureux couple!

Il vient à petit pas.

L'époux est mince et souple,

L'épouse a des appas.

LE COMTE. (*A Bobèche.*) Il vient vous présenter son épouse, et désire

Vous adresser son compliment.

BOB. C'est la sixième fois ... je sais ce qu'il va dire:

Toujours le même boniment!

LE CHŒUR.

Toujours le même boniment!

BOB. Écoutez cependant.

LE COMTE. Écoutez ...

BOB. Cependant.

#### COUPLETS.

##### I.

BA.-BL. (*A Bobèche.*) J'ai, la dernière semaine,  
De l'Hymen serré la chaîne.

LE CHŒUR.

Mais il nous a déjà dit ça!

BA.-BL. Donc, selon l'antique usage,  
Roi, je viens vous rendre hommage ..

LE CHŒUR.

Mais il nous a déjà dit ça!

BA.-BL. Et vous présenter la dame,  
Qui, pour l'instant est ma femme.

LE CHŒUR.

Halte-là!

Car déjà

Vous nous avez dit tout cela!

BA.-BL. Eh bien, si j'ai dit tout cela,  
Je le répète, et puis voilà!

##### II

BOB. Le roi Bobèche, c'est vous, sire? ...  
Vous m'allez ... j'vous l'fais pas dire.

BOB. A wife on account of whom I have been obliged to have a man killed, not a quarter of an hour since!

CLE. A man killed on my account. And who was that?

BOB. Alvarez, madam.

CLE. Only Alvarez! ... Mercy! how you frightened me!

BOB. Well, then, all right... everything must begin afresh... Who is there?

THE COUNT. My lord Blue Beard, and his new wife.

BOB. Well, then... this ends the domestic scene. I am satisfied with your services... I appoint you governor of our new provinces, which have hitherto refused to recognize our authority.

THE COUNT. Ah! ... my gratitude.

SA. I have reflected deeply during the domestic scene... once married, we will not see your parents very frequently... we will invite them to dinner once a month... not oftener.

CLE. Kill Alvarez... what for?... what a *quid pro quo*!

#### FINALE. CHORUS.

Behold this happy couple!

They come so trippingly.

The groom is trim and supple,

The bride is fair to see.

THE COUNT. (*To Bobèche.*) He comes t' present his wife, and also praying

To offer you his compliments.

BOB. 'Tis the sixth time... I know what he'd be saying,

For nothing new our lord invents.

CHORUS.

Always the same old reverence.

BOB. Let us list, however!

THE COUNT. Let us list!

BOB. However!

#### SONG.

##### I.

BL.-BE. (*To Bobèche.*) I last week have drawn the chain  
Of Hymen round me once again.

CHORUS.

But he's told us that before!

BL.-BE. Then to ancient custom true,  
I offer homage, king, to you!

CHORUS.

But he's told us that before!

BL.-BE. And to show as wife, the dame  
Who for the instant is that same.

CHORUS.

Stop a minute!

Stop him in it!

For you've told all that before!

BL.-BE. If I've told you that before;  
Now I tell it you once more!

##### II.

BOB. The King Bobèche... Sire, must be you.  
You really please me... well, you do!

## LE CHŒUR.

On ne nous a jamais dit ça!

BOU. C'tte gross' mèn' qu'a si bonn' mine,  
Vingt sous qu' e'est mam' Clémentine!

## LE CHŒUR.

On ne nous a jamais dit ça!

BOU. On parl' bien, quand on s'applique ...  
Salut à tout' la boutique!

## LE CHŒUR.

Halte-là!

Halte-là!

On ne nous a jamais dit ça!

BA.-BL. Ma ehère, on ne dit pas eela.

BOU. Moi, je le dis ... et puis voilà!

BOB. (*A Barbe-Bleue.*) Mes compliments, seigneur, votre femme est gentille.

BA.-BL. Ne parlons pas de ça ... Parlons de votre fille.

Quand la mariez-vous?

BOB. Ce soir même, à minuit!

BA.-BL. A minuit?

CLE. Le contrat, la chapello ... et tout ee qui s'ensuit!

BA.-BL. A minuit?

BOB. ET CLE. A minuit!

BA.-BL. (*A part.*) J'ai le temps, il suffit.

BOB. Passons au baise-main!

LE COMTE. Messieurs, le baise-main!

## LE CHŒUR.

De notre auguste souverain

Baisons la main.

LE COMTE. Le chevalier et la chevalière de la  
Tour qui eraque!

BOB. Ma bonne noblesse du midi.

## LE CHŒUR.

Baison la main

Du souverain.

BA.-BL. Ah! qu'elle est belle, sur mon âme,

Celle qui sera ma septième femme!

LE COMTE. Le sire de Barbe-Bleue et sa sixième!

BOU. Ah ça, ee jeune homme,

Vêtu de satin ...

Mais, nom d'une pomme!

C'est mon galopin!

BOB. J'ai l'honneur de tendre

Ma royale main ...

Je ne puis attendre

Jusques à demain!

SA. ET LA PRIN. Boulotte!...

BOU. Fleurette!

SA. Grands dieux!

LA PRIN. Ah! maman!...

CLE. Quoi donc?

LA PRIN. (*Bas.*) Voyez cette femme!

BOU. Ah! le petit gueux!

BA.-BL. Madame! ... madame!...

BOB. Eh bien? ...

SA. C'est elle!

BOB. Eh bien? ...

BOU. C'est lui!

BA.-BL. Le roi tend sa main ... allez-y madame.

## CHORUS.

Such words we never heard before!

BOU. This big mother, with kindly mien,  
Twenty cents its Ma'am Clementine.

## CHORUS.

Such words we never heard before.

BOU. Speaking's but trying... I must stop,  
How do you do, then... all the shop!

## CHORUS.

Stop a minute!

Stop her in it!

Such words we never heard before!

BL.-BE. My dear ... such words are used by none.

BOU. Well, I have said 'em ... the thing is done.

BOB. (*To Blue Beard.*) Your wife is winsome, sir... no wonder that you sought her.

BL.-BE. Let us not speak of her... speak of your daughter. When will she wed?...

BOB. This eve at midnight, truly.

BL.-BE. Midnight!

CLE. Tho contract... chapel... and all that follows, duly.

BL.-BE. At midnight!

BOB. AND CLE. At midnight!

BL.-BE. I have time, and all is right.

BOB. Now 'tis time to kiss the hand!

THE COUNT. Gentlemen... to kiss his hand!

## CHORUS.

Of our sovereign wise and grand,

Let us now kiss the hand.

THE COUNT. My lord and lady of the Falling Tower!

BOB. My good nobility of the South!

## CHORUS.

Of our sovereign grand,

Let us kiss the hand!

BL.-BE. How fair she is, upon my life,  
She who's to be my *seventh* wife!

THE COUNT. My lord de Blue Beard with his Number Six!

BOU. Who is that, blazing

In satin so fine?...

By all that's amazing...

It's that scamp of mine!

BOB. I have the honor to extend

My royal hand,

Till morning I cannot attend,

Hear my command!

SA. AND THE PRINCESS. Boulotte!

BOU. Fleurette!

SA. Great gods!

THE PRINCESS. Ah, mamma!

CLE. What is it?

THE PRINCESS. That woman... see!

BOU. Ah! the little rogue!

BL.-BE. Madam!... Madam!

BOB. Well?

SA. 'Tis she!

BOB. Well?

BOU. 'Tis he!

BL.-BE. The king extends his hand... so, madam, go.



BOU. Eh bien! quoi? ... qu'est-c' qu'il faut que j' fasse?

LE COMTE ET LE CHŒUR. Embrassez!

BOU. S'il n' s'agit que d'embrasser, j'embrasse,  
Et j'embrasse de tout mon cœur!

LE CHŒUR.

C'est une horreur!

Holà! holà!

D'où tenez-vous ces façons-là?

Nul baise-main de grand gala

Ne s'est passé comme cela!

BOU. (*Etonnée.*)

Pourquoi qu'ils m' font tous les gros yeux?

Pourquoi ces cris, c't air furieux?

Quoi qu' j'ai donc fait d' si scandaleux?

Pourquoi cette grimace,

Quand j' l'embrasse?

Qu'est-c' qu'ils ont donc à s' trémousser,

A m' agacer,

A m' tracasser?

C'est m'sieur qui m' a dit d'embrasser!

LE CHŒUR.

C'est une horreur! holà! holà!

D'où tenez-vous ces façons-là?

BA-BL. (*A Boulotte.*) Taisez-vous ou, sur ma foi,  
Vous aurez affaire à moi!

LE CHŒUR.

Nul baise-main de grand gala

Ne s'est passé comme cela!

BOU. Qu'il est charmant, le freluquet!

Quel œil fripon! quel air coquet!

Qu'il est charmant, le freluquet!

Et puis quelle tournure!

Quelle allure!

Qu'il est gentil! qu'il est mignon!

Ah! le joli petit trognon!

BOB. (*A Boulotte.*) Ce n'était pas lui ... c'était moi!

Moi, le roi!

LE CHŒUR.

Lui, le roi!

BOU. (*A Bobèche.*) Vous aussi? ... je n' demand pas mieux!

LE CHŒUR.

Ah! quelle audace!

BOU. Pendant qu' j'y suis, faut-y qu' j'embrasse,  
Tous ces messieurs?

BAR-BL. Non, ça suffit ... Partons, partons!

BOU. Pourquoi partir? ... restons, restons!

ENSEMBLE GENERAL.

O., CLE., LA PRINCESSE, SA., LE COMTE, ET LE CHŒUR.

Partez, partez! Emmenez-là!

Nous n'aimons pas ces façons là!

Nul baise-main de grand gala

Ne s'est passé comme cela!

Sous le lambris de ce palais,

Rien de pareil n'advint jamais!

BOU. What must I do? Just tell me what's my part.

THE COUNT AND CHORUS. Then kiss..

BOU. If kissing's all, my part I know. And I will kiss him, too, with all my heart.

CHORUS.

'Tis horrible.

Holà! holà!

Where did you learn such fashions, ha?

No kissing hands on gala day

Was ever done in such a way!

BOU. Why are all gazing at me thus?

Shouting with airs so furious?

What have I done so scandalous?

Why this grimace

When I embrace?

What is it sets 'em to shaking and shrug ging?

Why do they tease me,

Worry and feaze me?

It was that gentleman set me to hug ging!

CHORUS.

'Tis horrible... holà! holà!

Where did you learn such fashions, ha?

BL-BE. (*To Boulotte.*) Hold your tongue, or, faith! you'll see

There'll be a settlement with me!

CHORUS.

No kissing hands on gala day

Was ever done in such a way!

BOU. The charming fellow, ducky dear!

What roguisheyes...coquettish air!

The charming love...the ducky dear!

And then what a style!

What a smile!

Oh! *an't* he nice, the darling trump!

The jolly little cabbage-stump!

BOB. (*To Boulotte.*) 'Twasn't he...it was me  
The king...d'ye see?

CHORUS.

The king... 'twas he!

BOU. (*To Bobèche.*) You too...I ask nothing better.

CHORUS.

What impudence!

BOU. While I'm about it I s'pose I must kiss  
These gentlemen all?

BL-BE. No...that will do. Let's leave, I say.

BOU. And why depart?...Let's stay...let's stay!

ALL TOGETHER.

BOBÈCHE, CLEMENTINE, THE PRINCESS, SAPHIR,  
THE COUNT, AND CHORUS.

Begone, begone! Remember, sirs,

We do not like such styles as hers.

No kissing hands on gala day,

Was ever done in such a way.

Beneath this palace ceiling none

Ere saw before such actions done.

BA.-BL. (*A Boulotte.*) Venez, venez! chez nous  
rentrons!  
De tout ceci nous parlerons!  
Assez causé comme cela!  
Nous réglerons ce compte-là!  
Sortons, sortons de ce palais;  
Vous le quittez, et pour jamais!

BOU. Qué qu' c'est qu' tout ça? ... Pourquoi  
partir?  
Je commençais à m' divertir.  
Mais c'est toujours comme cela ...  
On voudrait rester ... on s'en va!  
Pourquoi partir? ... ah! j' commençais  
A m'amuser dans ce palais?

BL.-BE. (*To Bou.*) Then hasten, hasten! quickly  
come!  
We'll speak of this when  
once at home!  
Now you have had in full  
your say,  
We'll manage things an-  
other way.  
Now let us from this palace  
run!  
With it you have for ever  
done.

BOU. What's all this mean. Why leave? what  
folly?  
I'm just beginning to be jolly.  
But then it's always that-a-way,  
You got to go when you want to stay  
Why leave?... ah! I had just begun  
In this here p'lace to have some fun.

## ACT THIRD.

### LE CAVEAU DE L'ALCHIMISTE.

POP. Hier il faisait beau, aujourd'hui il fait un  
temps de chien; hier, à trois reprises, j'ai observé  
le ciel ... à trois reprises j'ai pu constater que Mars  
se rapprochait sensiblement de Vénus... Je ne  
l'en blâme pas, mais-tous ceux qui comprennent le  
langage des astres savent ce que ça veut dire. Ça  
veut dire que si d'ici à huit jours, je n'ai pas brisé  
mon maître, le sire de Barbe-Bleue me brisera ...  
et l'orage d'aujourd'hui veut dire que je ferai bien  
de me dépêcher ... Il n'y a pas à hésiter ... Bri-  
sons mon maître. C'est un sacrifiant d'ailleurs, et  
sa chute me relèvera dans l'estime des honnêtes  
gens. Qu'est-ce que c'est que ça! On dirait le  
cor du sire de Barbe-Bleue ... Non, c'est le bruit  
du vent dans le corridor. Cinq femmes déjà sont  
entrées ici ... et je ne peux pas tolérer ça. Tous  
ces crimes chargent ma conscience ... je ne veux  
pas en commettre de nouveaux. D'autant plus  
que le cinq premiers m'ayant été bien payés, je ne  
vois pas la nécessité d'en commettre un sixième ...  
j'ai de quoi vivre en honnête homme ... Mon  
Dieu! mon Dieu! qu'est-ce donc que la vertu? ...  
ne serait-ce que la satiété? ... ce serait atterrant,  
atterrant, atterrant! ... Mais non, je ne m'étais  
pas trompé. C'est bien le cor de Barbe-Bleue ...  
Il vient ici ... il est là! ... que vient-il encore me  
demander? Est-ce que déjà Boulotte ... la mal-  
heureuse Boulotte? ...

POP. Monseigneur ...

BA.-BL. Tu es seul?

POP. Toujours seul!

BA.-BL. Allez gens d'armes! Va préparer le  
plus rapide de tes poisons.

POP. Pourquoi faire?

BA.-BL. Ne le devines-tu pas?... Elle vient.

POP. Quand je le disais. Ah! monseigneur...

BA.-BL. Des observations!... Je ne les tolérerais  
pas, même si j'avais le temps de les écouter...

### THE ALCHEMIST'S CAVE.

POP. Yesterday the weather was fine; to-day it  
is not fit to turn a dog out in; yesterday I thrice  
observed the heavens... and thrice determined that  
Mars was manifestly approaching Venus. I can-  
not blame him for so doing, but all who under-  
stand the language of the stars know what that  
means. It means that if eight days hence I shall  
not have crushed my Master, the lord de Blue-  
Beard will have crushed me... and the storm to-  
day is a hint that I would do well to hurry. I  
must not hesitate... I must crush my master... at  
any rate he is a swagging bully, and his fall will  
raise me in the esteem of honest men. (*The sound  
of his hunting horn is heard.*) What can that be?  
... One would say it was the hunting horn of  
my lord Blue-Beard... No... it is the noise of wind  
in the corridor. (*He resumes.*)... Five wives have  
been already entered here... and that I really can-  
not endure!... All these crimes weigh down my  
conscience... I would not commit new ones. All  
the more because the five first having been well paid  
for I do not see the need of committing a sixth...  
I have enough to live as an honest man... Lord!  
Lord! what is virtue then?... is it possible that it  
may be only satiety?... ah! that would indeed be  
shocking! shocking! shocking! (*The sound of  
the horn is again heard, this time much nearer.*) No  
... I was not deceived. It is really the horn of  
Blue-Beard. He is coming here... he is there...  
what can he come to ask of me... Can it be that  
so soon, Boulotte... the unhappy Boulotte?...  
POP. My lord!

BL.-BE. Are you alone!

POP. Always alone?

BL.-BE. Men at arms... leave! Go prepare the  
quickest of your poisons!

POP. And for what?

BL.-BE. Can you not guess?... *She is coming.*

POP. (*aside.*) Just as I said. (*Audibly.*) Ah my  
lord!

BL.-BE. What... remarks!... I would not toler-  
ate them even if I had time to listen to them...



mais ce temps, je ne l'ai pas... Il faut qu'à minuit j'aie épousé la fille du roi Bobèche.

POP. A minuit ?

BA-BL. Minuit un quart au plus tard... et il est dix heures et demie... Tu vois qu'il n'y a pas de temps à perdre.

POP. De plus en plus fort !...

BA-BL. Je ne dis pas le contraire... mais j'ai pour devise : Toujours veuf et jamais veuf !... Et tu sais, quand on a une devise...

POP. Les astres ont parlé... si je ne le brise pas... il me brise !

BA-BL. Tu ne m'as pas entendu ?

POP. Encore une fois...

BA-BL. Le plus rapide de tes poisons !... obéis... je suis excessivement pressé.

POP. J'obéis, monseigneur.

## COUPLET.

BA-BL. Le voilà donc le tombeau des cinq femmes,

Qui m'ont aimé d'un amour sans pareil !

Dormez en paix, dormez bien, pauvres âmes,

Je ne viens pas troubler votre sommeil !

Elles sont cinq ! ô destinée humaine !

Quoi, cinq déjà !... cinq anges disparus !

Il en manque un pour la demi-douzaine...

Dans un instant, il n'en manquera plus !

BOU. Ah ça, qu'est-ce que ça signifie ?... cette partie de campagne à dix heures du soir... cette promenade au galop à travers la tempête, les éclairs et tout le tremblement... Votre silence quand je vous demande où vous nous allons... cette tour et cet escalier dont vos hommes d'armes m'ont fait descendre les marches... cet escalier où il y a un tas de rats... Ne dites pas non... je les ai sentis qui me couraient dans les jambes, pendant que je descendais.

BA-BL. Prenez garde, dame Boulotte... Ma sixième femme !

BOU. Qu'est-ce que ça veut encore dire, ça ?

BA-BL. Savez-vous lire, madame ?

BOU. Dame ! quand les lettres sont grosses...

BA-BL. Lisez, alors.

BOU. "Ci-git Héloïse, de son vivant haute et puissante dam de Barbe-Bleue !..." Allons-nous-en !

BA-BL. Vous n'avez pas tout lu.

BOU. "Ci-git Rosalinde ; ci-git Eléonore ; ci-git..." Allons-nous-en... allons-nous-en !

BA-BL. Lisez encore... madame... lisez : "Ci-git Blanche... ci-git Isaure..." et au-dessous de ce dernier nom, que lisez-vous ?

BOU. Il n'y a rien.

BA-BL. Il n'y a rien, cela est vrai. Eh bien ! demain...

BOU. Demain ?

BA-BL. Demain, vous pourrez y lire... "Ci-git Boulotte."

BOU. Allons-nous-en !

BA-BL. Vous en aller !... ah ! ah !

BOU. Ne riez pas ainsi, vous me faites peur !

BA-BL. Ah ! vous comprenez, alors... Vous comprenez que vous allez mourir !

BOU. Mourir... je ne veux pas !

BA-BL. C'est bête ! ce que vous dites-là. Je le sais bien que vous ne le voulez pas... mais...

which I have not... By midnight I must have married the daughter of King Bobèche.

POP. At midnight !

BL-BE. By a quarter past twelve at the very latest... and it is now half past ten. You see there is no time to lose !

POP. On from bad to worse...

BL-BE. I do not deny it... but I have for a motto, "Always a widower and never a widower !"... and you know, that when one has a motto...

POP. (*aside.*) The stars have spoken... if I do not crush him... he crushes me !

BL-BE. You have not heard ?...

POP. Just one more...

BL-BE. The quickest of your poisons... I am in a very great hurry.

POP. I obey, my lord.

## SONG.

BL-BE. Behold the tomb of wives just five in number,

Who loved me with such love as no one knows !

Then sleep in peace, poor souls ; soft be your slumber ;

I do not come to trouble your repose !

And they are five... oh destiny still human !

Already five !... how angels disappear !

There wants but one to make up the half dozen...

And in an instant I shall have her here !

BOU. What does all this mean ? this trip into the country at ten o'clock by night... this galloping through tempest, lightning and earthquake... your silence when I asked you wherever on earth we're going... this tower and this here staircase that your men at arms made me go down the steps of... this staircase where there's such a heap of rats... Oh ! you needn't say no... I felt 'em running all over my legs while I came down.

BL-BE. Take care, mistress Boulotte. My sixth wife.

BOU. And what does all that mean ?

BL-BE. Can you read, madam ?

BOU. Why yes... when they're big letters.

BL-BE. Read, then.

BOU. "Here lies Heloise, while living, the noble and powerful Dame de Blue-Beard !" Let us be gone !

BL-BE. You have not yet read all.

BOU. "Here lies Rosalinda ; here lies Eleanor ; here lies..." Let us be gone... let us be gone !

BL-BE. Read again... madam... read : "Here lies Blanche... here lies Isaure..." and what do you read under this last name ?

BOU. There's nothing.

BL-BE. There's nothing, it is true. Well... to-morrow...

BOU. To-morrow ?

BL-BE. To-morrow you may read there... "Here lies Boulotte !

BOU. Let us be gone.

BL-BE. Be gone !... ha ! ha !

BOU. Don't laugh so. You frighten me !

BL-BE. Ah ! you understand then... You understand that you are going to die !

BOU. Die !... but I don't want to !

BL-BE. That is all baby-talk of yours. I know very well you do not wish to... but...

## DUO.

BA.-BL. Vous avez vu ce monument,  
Et tu les noms écrits sur ces sinistres pierres!  
Cinq chambres sont déjà, dans cet appartement,  
Prises par vos cinq devancières...  
Mais la sixième est vide!

Bou. Et vous voulez, seigneur,  
M' faire passer par la sixième chambre!  
BA.-BL. Vous êtes fine comme l'ambre...  
Vous avez deviné!

Bou. Mourir!... c'est une horreur!...  
BA.-BL. N'as-tu rien à te reprocher?...  
Si tu voulais chercher,  
Tu saurais découvrir  
Pourquoi tu vas mourir!

Bou. Une jeunesse, même la plus sage,  
A toujours là quelqu' repentir.  
J'en ai deux... pas davantage.  
Y a-t-il de quoi m'en faire mourir?

## COUPLETS.

## I.

Pierre, un beau jour, parvint à m' prendre.  
Un p'tit baiser... j' devais crier...  
J'en conviens, j'aurais dû m' défendre...  
Mais j' savais pas... c'était l' premier!

BA.-BL. Hé là!  
Je ne savais pas ça.  
Bou. Ah! ah!

Vous ne saviez pas ça?...  
J' croyais, moi, que j' mourais pour ça!

## II.

Bref, je l' confess', faut pas être frère,  
Quand on est en face de la mort,  
Il fallait, pour que j' fuss' rosière,  
Que la ros' fût tirée au sort.

BA.-BL. Hé là!  
Je ne savais pas ça.

Bou. Ah! ah!  
Vous ne saviez pas ça?  
J' croyais, moi, que j' mourais pour ça.

BA.-BL. Pour cette cause,  
Ou pour autre chose,  
Il faut en finir...  
Et tu vas mourir!

Bou. Comment, mourir?

BA.-BL. Il faut mourir!

Bou. (*passant à droite.*) Pourquoi mourir?

BA.-BL. Parce que j'aime,  
D'amour extrême,  
Enfant naïve aux blonds cheveux,  
Dont je prétends et dont je veux  
Faire ma septième!  
Voilà le pourquoi.

Bou. Comment, mourir?

BA.-BL. Tu vas mourir!

Bou. Je n' veux pas, moi!  
Mourir!...

BA.-BL. Mourir!...

Bou. Brigand, ma jeunesse,  
Mes pleurs, ma faiblesse,  
Devraient t'attendrir!...  
Entends ma prière,  
Homme sanguinaire,  
Je n' veux pas mourir!

## DUET.

BL.-BE. Now you have seen this monument,  
And read the names upon each gloomy  
stone;  
Five rooms are there in this apart-  
ment,  
Ta'en by the five preceding, one by  
one.

But th' sixth is empty...

Bou. And you, sir, will  
That I shall pass into the sixth chamber?

BL.-BE. Clear as amber.  
You have guessed it!...

Bou. To die is horrible!...

BL.-BE. (*Fiercely.*) Is there nothing hid behind?  
If you search you'll surely find,  
And will know the reason why  
You are now about to die.

Bou. Every youth, however chaste,  
Has something to repent... and I  
Sinned twice... for such a trifling taste,  
You surely would not have me die?

## SONG.

## I.

Pierre, one fine day, from me unwillin',  
Did force a... kiss. I should have burst  
Into loud cries, and fought the villain...  
But didn't know it... 'twas the first.

BL.-BE. Hey!... what!... I didn't know that!

Bou. Ha!... what!... you did not know that?  
... I thought I was going to perish for that!

## II.

In short, I own, without upbraidin',  
Since death a hold on me has got,  
That when they crowned me rose of maidens,  
I only drew the rose... by lot!

BL.-BE. Hey!... what!... I didn't know that!

Bou. Hey!... what!... you didn't know that?  
... I thought I was going to perish for that!

BL.-BE. And for this cause,  
Or some other flaws,  
We must end... and that's why  
You now are to die.

Bou. What... must I die?

BL.-BE. Yes!... you must die.

Bou. Why must I die?

BL.-BE. Because I love,  
All others above,  
An innocent child, with golden hair,  
Whom I aspire to, and who, I swear,  
My seventh shall prove!  
And that is the why.

Bou. What!... perish!

BL.-BE. Thou must perish!

Bou. I will not!... I!... what, die!

BL.-BE. Die!

Bou. Villain!... my youth,  
Tears and weakness, in sooth,  
Should soften your heart.  
List to my prayer!  
Cruel wretch!... my despair!  
I cannot thus depart.



BA.-BL. Amours nouvelles !  
Changer de belles,  
Changer tous les huit jours !  
Quoi qu'on en dise,  
C'est ma devise !  
Amours,  
Courtes amours !

ENSEMBLE.

BOU. Brigand, ma jeunesse,  
Mes pleurs, ma faiblesse...etc.

BA.-BL. Amours nouvelles !  
Changer de belles...etc.

BA.-BL. Plus savoureuse que la pêche,  
Plus pure qu'un jour de printemps,  
Dans le palais du roi Bobèche,  
Il est une enfant de seize ans !

BOU. Tu voudrais l'épouser, peut-être ?

BA.-BL. Oui, je veux me remarier.

BOU. Sâcripant ! lâche ! fourbe ! traître !

BA.-BL. Vous avez le droit de crier.

BOU. Du ciel redoute la colère !

BA.-BL. Le ciel...c'est mon affaire !

BOU. Entends-tu le tonnerre ?

BA.-BL. Eh bien ! je chanterai plus haut que le tonnerre !

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

BOU. Brigand, ma jeunesse,  
Mes pleurs, ma faiblesse...etc.

BA.-BL. Amours nouvelles !  
Changer de belles...etc.

POP. Voilà la chose.

BOU. Ah !...

BA.-BL. Tu comprends?...Je vous laisse!...  
Dans cinq minutes je viendrai voir l'effet.

BOU. Monseigneur!...

BA.-BL. Dans cinq minutes ! Vous vous êtes  
ait mal ?

BOU. Vous êtes bien bon.

BOU. Toi, tu ne me tueras pas !...

POP. Madame !

BOU. Ne m'appelle pas madame...appelle-moi  
Boulotte, ta petite Boulotte !

POP. Ma petite Boulotte.

BOU. Ta petite Boulotte chérie.

POP. Ah ! Boulotte !...

BOU. Tu vois bien que tu ne peux pas me tuer.

POP. Si je ne vous tuais pas, il nous tuerait tous  
s deux...Vous n'y gagneriez rien, et moi, j'y  
erdrais beaucoup.

BOU. Mais c'est donc le démon ?

POP. Non...ce n'est pas une mauvaise nature...  
mais c'est un homme qui a une manie...Rien à  
dire avec ces gens-là.

BOU. Une manie?...quelle manie ?...

POP. Il a la manie de se remarier...alors, vous  
avez compris...Donc, hop-là !...hop-là !...  
épêchons...

BOU. Ainsi, tu auras le cœur...

BL.-BE. Fresh loves are duties !  
Still changing beauties,  
Every week my heart roves !  
Let them say what they will,  
My motto is still,  
Loves,  
Brief loves !

BOTH

BOU. Villain !...my youth,  
Tears and weakness, in sooth, etc.

BL.-BE. Fresh loves are duties ;  
Still changing beauties, etc.

BL.-BE. More delicious than a peach,  
Purer than the spring appears,  
In the palace of Bobèche,  
Is a child of sixteen years !

BOU. You would have her...you would mate her.

BL.-BE. Yes, I wish to wed again.

BOU. Bully, coward, cheat, and traitor !

BL.-BE. You've a right to cry, 'tis plain.

BOU. Heaven's wrath may bear thee under.

BL.-BE. I'll see to that...and never blunder.

BOU. But do you not hear the thunder ?

BL.-BE. Well, then, I will sing louder than the  
thunder.

REFRAIN. (Both.)

BOU. Villain !...my youth,  
Tears and weakness, in sooth, etc.

BL.-BE. Fresh loves are duties ;  
Still changing beauties, etc.

POP. There you have the whole business.

BOU. Ah !

BL.-BE. You understand?...I leave you...in  
five minutes I shall return to see the result.

BOU. My lord !...

BL.-BE. In five minutes...You have hurt your-  
self.

BOU. You are very kind.

BOU. Surely, you would not kill me.

POP. Madam...

BOU. Do not call me madam...call me Bou-  
lotte...your little Boulotte.

POP. My little Boulotte...

BOU. Your darling little Boulotte.

POP. Ah ! Boulotte !

BOU. Now, you see that you can't kill me.

POP. If I did not kill you, he would kill us both.  
You would gain nothing by it, and I should lose  
much.

BOU. Why, he must be the devil himself ?

POP. No...his is not a really *bad* nature...but,  
he is a man with a mania...Nothing can be done  
with such people.

BOU. A mania...what mania ?

POP. He has the mania of remarrying...there-  
fore, you should understand...so haste ! haste ! off  
with it...let's hurry.

BOU. And so, you would have the heart...

POP. De vous voir mourir?...ma foi, non... aussi, voilà ce que j'ai fait... Ecoutez... et tâchez de bien me comprendre... Voici un verre d'eau sucrée...

BOU. Un verre d'eau sucrée...

POP. Pas besoin de remuer... le sucre est fondu... Là, dans cette fiole, il y a du poison... Vous comprenez... du poison... Vous prendrez cette fiole... vous-même... et vous verserez dans le verre.

BOU. Moi?

POP. Oui, vous-même...

BOU. Bien!... bien!

POP. Et puis, vous boirez.

BOU. Oui... oui... je boirai.

POP. Moi, pendant ce temps-là, je tournerai le dos... je ne veux pas me mêler de tout ça... Vous avez compris?...

BOU. Compris!... j'ai compris!...

POP. Nous y sommes cette fois?

BOU. Nous y sommes. Fait!... Ah! fait!...

POP. Vous avez bu?

BOU. J'ai bu! mais pas fiole!...

POP. Elles y ont toutes été prises!... Bécasse!...

BOU. Comment?

POP. Vous n'avez pas deviné que c'était le verre d'eau qui était le poison?

BOU. Ah!...

POP. La fiole, ce n'était rien du tout.

BOU. Ah!... Alors, ça y est?

POP. Sans doute... Est-ce que vous ne sentez pas?...

BOU. Si fait... ça commence...

BOU. Holà! holà!

Ca me prend la!

Quel drôl' d'effet

La mort me fait!

POP. Allons... c'est fait!

BA.-BL. Eh bien?

POP. C'est fini!

Elle est morte, la malheureuse!

BA.-BL. Morte?

POP. Morte!

BA.-BL. Je devrais avoir des remords...

Mais je n'en ai pas et je sors,

En chantant ma chanson joyeuse

Amour nouvelles!

Changer de belles,

Changer tous les huit jours!

Quoi qu'on en dise,

C'est ma devise!

Amours,

Courtes amours!

POP. Une justice à lui rendre, c'est qu'il prend tout ça gaiement!... Et puis, il a une jolie voix... Le voilà parti, et pour tout de bon cette fois... nous verrons s'il chantera demain! Pauvre Boulotte! avec elle, ça me fait plus d'effet qu'avec les autres, parce que je la connais... Maintenant, un peu de physique amusante... C'est de mon invention, ça... Vous allez voir l'effet!... Jolie main... petite... toute petite... Là...

POP. To see you die?...no, indeed!...and therefore, see what I have done... Listen, and try to understand me... Here is a glass of sugar and water...

BOU. A glass of sugar and water?

POP. No need to stir... the sugar is well melted. Here in this vial is poison... you understand... poison... You take this vial... yourself... and you will pour it into the glass.

BOU. I!

POP. Yes... you... yourself.

BOU. Well!... well!

POP. And then, you will drink...

BOU. Yes... yes... I will drink.

POP. I, during this time, will turn my back... I don't wish to mix myself up with it... You have understood?

BOU. Exactly... I take.

POP. This time we have hit it.

BOU. That we have. It's done... ah!... done!

POP. You have drunk?

BOU. I have... but not vial!...

POP. That's the way they all were caught!... Goose!...

BOU. What?

POP. You did not suppose that the glass of water was the poison?

BOU. Ah!

POP. The vial was just nothing at all.

BOU. Ah! Then it's *there*?

POP. Of course... don't you feel anything?

BOU. Why... yes. It's beginning.

BOU. Hallo! I vow,

It takes me now!

How very queer

Death feels just here!

POP. She's dead... 'tis done, that's clear.

BL.-BE. Well?

POP. It is done!

She's dead... the unhappy child of wrong.

BL. BE. Dead?

POP. Dead.

BL. BE. I should feel at least remorse,

But I've none, so leave of course,

Singing still my ever-joyous song.

Fresh loves are duties,

Still changing beauties;

Every week my heart roves.

Let them say what they will,

My motto is still,

Loves,

Brief loves!

POP. Well... to do him justice in one thing, he takes it all gayly enough! And then he has a fine voice... well, he's gone and for good this time... let us see if he will sing to-morrow! Poor Boulotte... with her it makes me feel more than with the rest, because I know her... Now for a little amusing natural philosophy! This is my invention... You shall witness the effect. Pretty hand



ça va aller tout seul!... Elle est à musique... c'est plus gai.

Bou. Eh là!...

Pop. Ne lâchez pas!...

Bou. Eh là! eh là!...

Pop. Ça marche!... ça marche!...

Bou. C'est bête... finissez donc!...

Pop. Là, voyez-vous l'étincelle?... la voyez-vous?...

Bou. Maman!... maman!...

Pop. Ne lâchez pas, on vous dit... Pif!... paf!...

Bou. Qu'est-ce que c'est que ça?

Pop. C'est la vie!

Bou. Vous avez dit?

Pop. J'ai dit : c'est la vie!

Bou. La vie!...

Pop. Oui!... Il en restait.

Bou. Je ne serais pas morte?...

Pop. Vous n'êtes pas morte!...

Bou. (*l'embrassant*) Popolani!...

Pop. Boulotte!...

Bou. Mais ce que vous disiez tout à l'heure... poison dans verre...

Pop. Pas poison... narcotique... vous, pas morte... vous dormir.

Bou. Dormir?...

Pop. Oui, tout à l'heure dormir... réveillée maintenant par petite machine.

Bou. C'est sérieux au moins?

Pop. Me croyez-vous homme à vous faire une pareille farce?

Bou. Je ne suis pas morte, alors?... je ne suis pas morte?...

Pop. Pas plu mortes que les cinq autres femmes de Barbe-Bleue.

Bou. Les autres femmes?...

Pop. Vous avez cru qu'elles étaient...

Bou. Oui... on le croit.

Pop. On se trompe... Au fond, je suis le meilleur homme du monde... plein de cœur, Popolani, plein de cœur... et d'électricité!... Il y trois ans, le sire de Barbe-Bleue m'ordonna de tuer sa première femme... c'était Héloïse... Je fus humaine... je me contentai de lui administrer une drogue qui ne la tua que pour une demi-heure.

Bou. Vivante!... je suis vivante!... Ah! que c'est bon la vie!... le chant des oiseaux!... le parfum des fleurs!... un premier repas le matin!... un deuxième à midi!... un troisième à deux heures!... un quatrième le soir!... Et, après ça, la dans, sous les grands arbres!... Ah! la danse sous les grands arbres!... Continuez maintenant.

Pop. Au bout d'une année de... besigue, nouveau mariage de Barbe-Bleue, nouvelle femme à tuer... Les garder ici toutes les deux, c'était braver la colère de Barbe-Bleue... mais c'était humain!... ce fut l'humanité qui l'emporta!... Puis vint une troisième femme, une quatrième... une cinquième... Et toujours cette diablesse d'humanité!...

Bou. Ah! ça, mais, dites donc, vous, vous êtes encore pas mal farceur.

Pop. Comment?

Bou. Ça vous fait cinq femmes?

Pop. Je suis humain!

Bou. Je sais ce qui m'attend, alors... Vous allez me demander d'être gentille avec...

Pop. Si je vous le demandais?...

Bou. Vous m'embarrasseriez beaucoup.

Pop. Je ne vous le demande pas.

Bou. Ah! bah!

Pop. Je suis résolu, ce soir même, à envoyer pro-

...very little. There... now it will go of itself! It goes with music... which is gayer.

Bou. Hey, there!

Pop. Do not let go!...

Bou. Hey, there! hey, there!...

Pop. It's working... it goes!

Bou. Stupid... have done!

Pop. There, do you see the spark?... do you see it?...

Bou. Mamma!... mamma!

Pop. Do not let go... do you hear... Piff!... paff!

Bou. What is it... what?

Pop. It is life!

Bou. What did you say?

Pop. I said... it is life!

Bou. Life!

Pop. Yes. Ah... there was some left.

Bou. Then I won't be dead?...

Pop. You are not dead!...

Bou. Popolani!

Pop. Boulotte!

Bou. But what you said just now... poison in glass.

Pop. Not poison... narcotic... you, not dead... you sleep.

Bou. Sleep?

Pop. Yes... sleep directly... awaked now by little machine.

Bou. But you're in real earnest?

Pop. Do you think I'm a man to play you such a trick?

Bou. I'm not dead then... I'm not dead?

Pop. No more dead than the other five wives of Blue-Beard.

Bou. The other wives?

Pop. You thought they were...

Bou. Yes... folks thought.

Pop. They were mistaken. At heart I am the best man in the world... full of feeling... Popolani... full of feeling... and of electricity. Three years ago my lord Blue-Beard ordered me to kill his first wife... 'twas Heloise... I was human and contented myself with administering a drug which only killed her for half an hour.

Bou. Alive!... I am alive!... ah! how good life is!... the song of the birds!... the perfume of flowers!... a first meal in the morning!... a second at noon!... a third at two o'clock... a fourth in the evening!... and after that the dance under the great trees... Ah! the dance under the great trees!... And now continue.

Pop. At the end of a year of... little wants, a new marriage of Blue-Beard, and a new wife to kill. To keep them both here was to brave the anger of Blue-Beard... but it was human... and humanity gained the day. Then came a third wife... a fourth... a fifth... and always this devilish humanity!...

Bou. I tell you what... you're not bad at a joke... that's plain!

Pop. And how?

Bou. That makes five women?

Pop. I am human.

Bou. I know, then, what's in store for me. You're going to ask me to be so obliging as to...

Pop. And if I should ask you?...

Bou. You would greatly embarrass me.

Pop. But I do not ask it of you.

Bou. Ah, bah!

Pop. I had resolved, this very evening, to send

mener toute la boutique, et à aller aux pieds du roi dénoncer la conduite indélicates de mon maître.

BOU. Vous irez seul ?

POP. Non pas... ses victimes viendront avec moi. Je comptais en emmener cinq, j'en emmènerai six, voilà tout.

BOU. Eh bien ! voulez-vous que je vous dise ?...

POP. Dites-moi.

BOU. Ce que vous me proposez là me va mieux que ce que vous avez proposé à Héloïse.

POP. Vous avez envie de vous venger ?

BOU. Oui... Et puis... peut-on savoir ce qu'il y a au fond du cœur des femmes... un autre sentiment peut-être... Il était superbe, le brigand !... il était superbe tout à l'heure, quand il chantait... Amours nouvelles !...

POP. Changer de belles !...

BOU. Vous connaissez le motif.

POP. Je erois bien !... c'est la sixième fois que je le lui entends chanter.

BOU. C'est vrai... Et où sont-elles, ces cinq autres femmes ?

POP. Là !

BOU. Brrr !... ça ne doit pas être gai de vivre là-dedans !... Qu'est-ce qu'elles peuvent faire maintenant ?

POP. Elles vous attendent.

BOU. Comment, elles m'attendent ?

POP. Mais oui... Tout à l'heure elles ont entendu le cor de leur... de votre mari, et elles savent bien que, lorsque le sire de Barbe-Bleue vient ici, il faut ajouter un couvert.

BOU. Et quand les verrai-je ?

POP. Mais tout de suite, si vous voulez.

#### FINALE.

LES CINQ FEMMES. Salut à toi, sixième femme  
De l'homme aux rapides amours !

BOU. Et quand on songe que l'infâme  
Avait juré d' m'aimer toujours !

LES FEMMES. Salut à toi, très-noble dame,  
Femme aux harmonieux contours !

Salut à toi, sixième femme,  
De l'homme aux rapides amours !

BOU. Oui, bien rapides, car l'infâme,  
Ne m'a donné que mes huit jours !

HE. Huit jours !... c'est peu ; sans compliments...  
Nous avons duré plus longtemps.

#### COUPLET.

C'est moi, jadis, que la première,  
Entrai dans ce boudoir fatal !  
Et pendant une année entière,  
Il me dorlota, l'animal !  
Maintenant, n, i, ni,  
Fini !

Il me resto Popolani !

POP. Il vous reste Popolani !

HE. Toujours, toujours, Popolani !

TOUTES. Toujours, toujours, Popolani !

POP. C'est ainsi, mes petites chattes,  
Que vous traitez Popolani ?

Allez, vous êtes des ingrates !

the whole concern on its travels, and denounce, at the feet of the king, the indelicate conduct of my master.

BOU. Will you go alone ?

POP. Not so... his victims will come with me. I reckoned on taking five... I shall take six... that's all.

BOU. Well... shall I tell you something ?

POP. Speak it out.

BOU. It is that what you propose suits me better than what you proposed to Heloise.

POP. You have a desire to revenge yourself ?

BOU. Yes... And then... who can know what there is at the bottom of women's hearts... perhaps another sentiment... but he was magnificent... the scoundrel... he was magnificent always, right away, when he sung... (singing)

"Fresh loves are duties,"

POP. "Still changing beauties!"..

BOU. You know the *motive*.

POP. I believe you... it's the sixth time I have heard him sing it.

BOU. That's true. And where are they, these five other women ?

POP. Here !

BOU. Brrr !... can't be very lively, living in there!... What are they doing now ?

POP. They are waiting for you.

BOU. What do you mean by waiting for me ?

POP. Why, *yes*. They have just heard the sound of the horn of their... of *your* husband... and they know well that when my lord de Blue Beard comes here, we must lay an extra cover.

BOU. And when shall I see them ?

POP. Why, directly, if you will.

#### FINALE.

THE FIVE WIVES. A greeting to thee, O sixth wife

Of the man of fast amours !

BOU. To think the villain swore for life

He'd guard my heart... like yours !

THE WIVES. A greeting to thee, noble dame,  
Woman of fine contours !

A greeting to thee, sixth and same,  
Of the man of fast amours !

BOU. Yes... fast enough... for, on my life,  
Eight days his love endures.

HEL. Eight days... that's short... don't think me flat...

We had a longer run than that.

#### SONG.

'Twas I, the first who fairly  
Came into this fatal feast ;  
And during one year entirely,  
He oodled me... the beast !  
Now its n... i... ni,  
Nin... ny !

I have but Popolani.

POP. You have but Popolani !

HEL. Always, all day, Popolani !

ALL. All day, always, Popolani !

POP. And so it is, my pussy eats,  
You treat Popolani... hey ?

You're all, I fear, ungrateful brats.



Mais je suis bon prince aujourd'hui  
Pour répondre à cette romance,  
Où vous m'avez forte maltraité,  
Je vous offre, moi, la vengeance,  
Je vous offre la liberté!

TOUTES. La vengeance!  
BOU. Oui, la vengeance!  
Avec la liberté!  
POP. La vengeance!

TOUTES. Ah! la vengeance,  
Avec la liberté!

COUPLETS.

BOU. Mortes, sortez de vos tombeaux,  
Pour revivre!  
Il faut quitter ces noirs caveaux,  
Et me suivre!  
Mortes, sortez de vos tombeaux,  
Pour revivre!  
Vive la gaité,  
La liberté!  
Le cri de guerre sera  
Vengeance!  
Et le traître recevra,  
Sa danse!

TOUTES. Mortes, sortons de nos tombeaux,  
Pour revivre!  
Vive la gaité,  
La liberté!

BOU. Partons! mais toutes,  
Avant de partir, lançons,  
A ces sombres voûtes,  
Nos plus joyeuses chansons!

TOUTES. Partons! mais toutes, etc.

But I'm "good prince" to-day.  
In answer to this romance,  
Where you've borne so hard on me,  
I offer you... full vengeance,  
I offer... liberty!

ALL. What... vengeance!  
BOU. Yes... vengeance,  
And with it liberty!  
POP. Yes... vengeance!

ALL. Ah! vengeance,  
And with it liberty.

SONG.

BOU. From your tombs come forth, O dead!  
And living be!  
Leave these gloomy caverns dread,  
And follow me!  
From your tombs come forth, O dead!  
And living be!  
Hurrah for gayety,  
And liberty!  
Hear the war-cry of the dead:  
Vengeance!  
And the traitor shall be led  
A dance!

ALL. From your tombs come forth, O dead!  
And living be!  
Hurrah for gayety,  
And liberty!

BOU. Then leave! but halt!  
Ere we go, let all the throng  
Carol in this gloomy vault,  
Our gayest, merriest song!  
ALL. Then leave! but halt! etc.

ACT FOURTH

CHŒUR GENERAL.

Hyménée! hyménée!  
O la belle journée!  
Qu'ils soient heureux longtemps,  
Ces deux beaux jeunes gens!  
Hyménée! hyménée!

BA.-BL. Arrêtez! arrêtez?

BOB. ET SA. Pourquoi donc s'arrêter?

BA.-BL. Vous le saurez, messire...

J'ai quelques mots à dire,  
Que vous ferez bien d'écouter,

BOB. Quoi! sitôt de retour?

CLE. Et vous reparaissiez tout seul à notre cour?

BA.-BL. Madame! ah! madame!  
Plaiguez mon tourment!...  
J'ai perdu ma femme,  
Bien subitement!  
Sur sa haquenée  
Elle allait trottant,  
De sa destinée,  
Point ne se doutant!...  
La nuit était belle,

GENERAL CHORUS.

Hymen ho! hymen hey!  
Oh, what a happy day!  
And may they be happy long,  
This sweet couple, fair and young.  
Hymen ho! hymen hey!

BL.-BE. What, hold!

BOB. AND SA. And why should we delay?

BL.-BE. I've some words for your ear,  
You'd do wisely to hear;  
Just listen to what I've to say.

BOB. What!... so soon here again?

CLE. And at our court once more without your train?

BL.-BE. Madam!... on my life!  
You must pity me!  
I have lost my wife  
Very suddenly!  
On her palfrey, late,  
Trotting on she went,  
At the hand of fate  
Dreading no event.  
Though the wood was dark,

Le bois était noir.  
 "Ah!" me disait-elle,  
 "Qu'il fait bon ce soir!  
 Femme que j'adore,  
 Là-bas je te vois,  
 Et je crois encore  
 Être dans ce bois,  
 Où, d'une voix forte,  
 Tu poussas un cri,  
 Disant, je suis morte!...  
 Et ce fut fini!  
 Done, cueillons des roses!  
 Un peu de gaieté  
 Et prenons les choses,  
 Par leur bon côté!  
 Foin de la tristesse!  
 Vive le plaisir!  
 La seule sagesse  
 Est de s'esbaudir!  
 L'amour, c'est la vie!  
 La vie est un bal!  
 Vive la folie,  
 Et le carnaval!  
 Or, ta fille est belle,  
 Et je viens soudain,  
 De mademoiselle,  
 Demander la main.

BOB. Ne sais si je dors ou je veille!  
 Comprend-on audace pareille!

Vous, la main de ma fille!...

BA.-BL. Oui, tels sont mes souhaits.

BOB. Jamais!

LA PRINCESSE. Jamais!

CLE. ET LE CHŒUR. Jamais!

#### COUPLETS.

##### I.

BA.-BL. J'ai, pas bien loin, dans la montagne,  
 Un petit gros de cavaliers,  
 Plus dix obusiers de campagne,  
 Servis par mes fiers canonniers,  
 Force artilleurs,  
 Et tirailleurs!

TOUS. Que c'est comme un bouquet de fleurs.

##### II.

BA.-BL. J'ai des gens portant hallebardes,  
 J'ai des gens portant mousquetons,  
 J'ai le régiment de mes gardes,  
 J'ai mes lanciers et mes dragons,  
 Mes éclaireurs,  
 Et mes sapeurs!

TOUS. Que c'est comme un bouquet de fleurs!

BA.-BL. Bref, mes chers seigneurs, refusez,  
 Et vous serez pulvérisés!

Je vous tiens dans ma main!

LE COMTE. Ce n'est que trop certain.

BOB. Hélas!

Qui nous tirera d'embarras?

SA. (A Bobèche.) Moi, si vous voulez.

BOB. Je veux bien.

Jeune homme, quel est ton moyen?

SA. Pour t'arracher ma douce amie,

A toi, félon, j'adresse ce cartel,

Et sous ses yeux, je te défie,

Non dans un vain tournoi, mais au combat mortel.

BOB. Un duel? un duel!

C'est charmant? ça va nous distraire!

SA. (A Barbe-Bleue) Acceptes-tu?

Yet the stars were bright:  
 "Ah," was her remark,  
 "What a pleasant night!"  
 Wife, whom I adore,  
 Down there, methinks I see,  
 Thy cherished form once more,  
 Beneath the greenwood tree  
 Then, in accents dread,  
 Tearfully she cried:  
 Saying, "I am dead!"...  
 Thus my lady died!  
 Roses let's be plucking!  
 Gay, whate'er betide;  
 At all matters looking  
 From the sunny side!  
 Men should drop what teased 'em,  
 Pleasure is the thing;  
 And tho' only wisdom  
 Is in frolicking.  
 Love's our life... be jolly!  
 Life is but a ball;  
 Then, hurrah for folly!  
 And the carnival!  
 Now... your child is a belle;  
 And I here demand  
 Of mademoiselle,  
 On the spot, her hand.

BOB. Am I awake... asleep... and whence  
 Comes such astounding impudence?

You marry my daughter!

BL.-BE. At guessing you're clever.

BOB. Never!

THE PRINCESS. Never!

CLE. AND CHORUS. Never!

#### SONG.

##### I.

BL.-BE. I've at hand in yonder mountain,  
 A squad of cavaliers;  
 Ten howitzers they count in,  
 With good, bold cannoneers.  
 In battle array,  
 With riflemen gay.

ALL. Bless us!... it's just like a perfect bouquet

##### II.

BL.-BE. I have men who carry halberds,  
 I have men with musketoons,  
 I've a regiment of foot guards,  
 I have lanceers and dragoons.  
 With scouts, I say,  
 And sappers... hey?

ALL. Bless us!... it's just like a perfect bouquet.

BL.-BE. In short, dear gentlemen, just choose...

You shall be crushed if you refuse.

In my hand I hold you tight.

THE COUNT. 'Tis a fact... we can't deny't!

BOB. Alas!... who will help us in this case?

SAP. I, if you please.

BOB. I do indeed;

But how, young man, can you succeed?

SAP. To rescue her, my own, by right,

I challenge thee, O villain!... mark me  
 well!

And I defy thee, in her sight,

Not to a tourney vain, but combat fierce  
 and fell.

BOB. A duel!... a duel!... 'tis delightful... here  
 is fun for you.

SAP. Do you accept?



BA.-BL. J'accepte, téméraire.  
 BOB. Tout est pour le mieux, battez-vous ;  
 Le vainqueur sera son époux !  
 BA.-BL. ET SA. Le ciel juge entre nous !  
 LA CHŒUR. Le ciel juge entre vous !  
 BOB. Nous, prudemment, éloignons-nous,  
 Pour ne pas attraper de coups.  
 CLE. Nous, mon enfant, prions pour eux  
 BOB. Et maintenant, allez, messieurs !

## CHŒUR.

Kiss ! kiss ! kiss ! kiss !  
 En quatre, en tierce,  
 Qu'on se transperce !  
 De par l'enfer  
 Battez ce fer !  
 Belle estocade !  
 Belle parade !  
 Bien attaqué !  
 Bien répliqué !  
 Kiss ! kiss ! kiss ! kiss !

LA PRINCESSE ET CLEMENTINE, (*A part.*)

Le ciel protège <sup>mon</sup> <sub>son</sub> amant !

BOB. Ce spectacle est vraiment charmant !

## LE CHŒUR.

Kiss ! kiss ! kiss ! kiss !  
 Leurs deux épées  
 Sont bien trempées ;  
 Dégagements  
 Et froissements,  
 Seconde et prime...  
 Vive l'escrime !  
 Qu'ils sont malins.  
 Ces spadassins !  
 Kiss ! kiss ! kiss ! kiss !

BA.-BL. Ah ! les gendarmes !

SA. Les gendarmes !

BA.-BL. C'est un coup que m'apprit jadis mon  
 maître d'armes !

LE COMTE. Ah ! saperlotte !

La belle botte !

LA PRINCESSE. Mon amant est mort ! ah ! mal-  
 heur !

BA.-BL. O roi, tu tiendras ta promesse !

BOB. Sans doute, à toi la princesse !

Je te donne sa main, demande-lui son cœur.

LA PRINCESSE. Mais où diable a-t-il donc reçu  
 le coup mortel ?

BAR.-BL. Relevez-vous, princesse, et volons à  
 l'autel !

BOB. Et vous, messieurs les courtisans,

Reprenez vos rangs

Et vos chants.

Car de plus belle, à la chapelle

La cloche gaîment nous appelle !

## LE CHŒUR.

La cloche gaîment nous appelle !

LE COMTE. Reprise de la cantate, No. 22.

## LE CHŒUR.

Hyménée ! hyménée !  
 O la belle journée ! etc.

LE COMTE. O prince infortuné !... à quoi cela lui  
 a-t-il servi d'être jeune, d'être beau, d'être ai-  
 mé ?... Mais qu'est ce que ça me fait après tout ?  
 Est-ce que nous autres, hommes politiques, nous  
 avons le temps de pleurer ?...

BL.-BE. Rash boy !... of course, I do.

BOB. All's for the best, so fight away ;

The victor wins the wife to-day.

BL.-BE. Heaven judge our cause, we pray !

CHORUS. Heaven judge your cause, we say

BOB. Let's prudently get out o' the way,

And not be hit in such a fray.

CLE. Pray for them, my daughter, then.

BOB. Now, then, go it, gentlemen !

## CHORUS.

Kiss ! kiss ! kiss ! kiss !  
 In carte and in tierce ;  
 Let either one pierce,  
 Like Tophet below  
 Make your steel glow !  
 Clever stoccade !  
 Clever parade !  
 Very well carried !  
 Very well parried !  
 Kiss ! kiss ! kiss ! kiss !

THE PRINCESS AND CLE. Heaven now protect  
 this love of mine ! (thine !)

BOB. Oh, this spectacle is really fine !

## CHORUS.

Kiss ! kiss ! kiss ! kiss !  
 Either sword  
 Is good steel, o' my word ;  
 Disengaging,  
 Attack, enraging,  
 Second and prime...  
 Fencing's sublime !  
 How they show spite,  
 Those cut throats who fight !  
 Kiss ! kiss ! kiss ! kiss !

BL.-BE. Hey !... the police !

SAP. The police !... we're caught !

BL.-BE. 'Tis a trick which my fencing-master  
 taught.

THE COUNT. By this soul o' mine !

But that thrust was fine !

THE PR. My love... is dead... oh, woe !... we  
 part !

BL.-BE. Oh, king, you'll keep your promise.

BOB. Of course... you've won the princess ! I  
 give to you her hand... just ask her for her heart !

THE PR. But where the deuce's his wound  
 ... how did he die ?

BL.-BE. Rise, princess, rise !... and to the altar  
 fly.

BOB. And now, messieurs the courtiers, you,  
 Your ranks renew,  
 And chorus too,  
 For joyous and well to the chapel,  
 Now we are merrily called by the bell !

## CHORUS.

Now we are merrily called by the bell !

THE COUNT. Resumption of cantata, No. 22.

## CHORUS.

Hymen, ho ! hymen, hey !  
 Oh, what a happy day ! etc.

THE COUNT. Oh ! unfortunate prince... what  
 has it availed him to be young, beautiful and  
 loved ?... But what is that to me, after all ? Do  
 we, men of politics, have time to weep ?

LE COMTE. Où est l'homme qui t'a remis ce billet ?

LE PAGE. Il est là.

LE COMTE. Qu'il vienne !...

LE PAGE. Le voici.

LE COMTE. Un bohémien !...

POP. Non, un suppliant.

LE COMTE. Popolani !

POP. Monseigneur...

LE COMTE. C'est à l'ami que tu parles.

POP. C'est à l'ami que j'ai besoin de parler.

LE COMTE. Ça se trouve bien.

POP. J'en ai assez, j'en ai assez !...

LE COMTE. Explique-toi plus clairement.

POP. Mais cette homme, il peut nous entendre.

LE COMTE. Je l'en défie.

POP. Il est sourd ?

LE COMTE. Non, il est mort.

POP. (*Tranquillement.*) Ah ! alors... Il y a une heure, il est venu à ma tour.

LE COMTE. Le sire de Barbe-Bleue ?

POP. Oui.

LE COMTE. Avec sa femme ?

POP. Avec Boulotte, et il m'a dit...

LE COMTE. Il faut qu'elle meure !

POP. Vous le saviez ?

LE COMTE. Je m'en doutais, car maintenant...

POP. Maintenant ?...

LE COMTE. A l'autel...

POP. Il en épouse ?...

LE COMTE. Une autre !

POP. Horreur ! horreur !

LE COMTE. Tais-toi donc !

POP. J'obéis.

LE COMTE. Et dis-moi pourquoi tu as un tambour de basque ?...

POP. Tout à l'heure, tout à l'heure.... Cette femme, je ne l'ai pas tuée !

LE COMTE. Que me dis-tu ?

POP. Pas plus qu'il n'avais tué les cinq autres.

LE COMTE. Alors, les six femmes de Barbe-Bleue...

POP. Vivantes... on ne peut plus vivantes !

LE COMTE. Et lui ?...

POP. Polygame... on ne peut plus polygame !...

LE COMTE. Et tu veux ?...

POP. Me jeter aux pieds du roi et lui présenter ces six infortunées.

LE COMTE. Aux pieds du roi ?

POP. Oui, il jugera Barbe-Bleue.

LE COMTE. Et qui donc jugera le roi ?

POP. Que dites-vous ? Prenez garde !

LE COMTE. A mon tour !... à mon tour ! .. Si tu as tes remords, moi aussi, j'ai les miens !

POP. Qui est-ce qui n'en a pas ?...

LE COMTE. Moi aussi, j'ai sur la conscience...

POP. Vous me faites peur !

LE COMTE. Il faut en finir... Prends cette clef.

POP. Tachée de sang !...

LE COMTE. Pourquoi ça ?

POP. Je pensais...

LE COMTE. Tu avais tort... Tu vas entrer dans le caveau dont cette clef ouvre la porte...

POP. Où ça, ce caveau ?

LE COMTE. Tu le trouveras.

POP. Bien !

THE COUNT. Where is the man who gave you this note ?

THE PAGE. He is there.

THE COUNT. Let him enter.

THE PAGE. Behold him !

THE COUNT. A gipsy.

POP. No... a suppliant.

THE COUNT. Popolani !

POP. My lord !

THE COUNT. You speak to a friend.

POP. It is to the friend I have need to speak.

THE COUNT. And that is well.

POP. News enough ! news enough !

THE COUNT. Explain yourself more clearly.

POP. But that man may overhear us.

THE COUNT. I defy him to do so.

POP. He is deaf, then ?

THE COUNT. He is dead.

POP. Ah !... well then... An hour since there came to my tower...

THE COUNT. My lord Blue-Beard.

POP. Yes.

THE COUNT. With his wife.

POP. With Boulotte, and he said to me...

THE COUNT. That she must die.

POP. You knew it.

THE COUNT. I supposed so, for just now

POP. *Now ?*

THE COUNT. At the altar

POP. He weds...

THE COUNT. Another !

POP. Horror ! horror !

THE COUNT. Be silent !

POP. I obey.

THE COUNT. And tell me why you have a tambourine.

POP. Directly, directly... That wife I did not kill !...

THE COUNT. What's that you say ?

POP. No more than I did kill the other five.

THE COUNT. Therefore, Blue-Beard's six wives !

POP. Alive... Are all as alive as can be !

THE COUNT. And he ?

POP. A polygamist... no one could be more polygamous !...

THE COUNT. And you wish...

POP. To throw myself at the feet of the king and present to him these six wretched women.

THE COUNT. At the feet of the king ?

POP. Yes... he will pass judgment on Blue-Beard.

THE COUNT. And who, then, will pass judgment on the king ?...

POP. What do you say ?... Beware !

THE COUNT. 'Tis now my turn !... my turn ! I have cause for remorse, I, too, have mine.

POP. And who has not ?...

THE COUNT. I also have on my conscience...

POP. You alarm me !

THE COUNT. I must have done !... Take this key !

POP. Stained with blood !...

THE COUNT. And why ?

POP. I thought...

THE COUNT. You were wrong. You will enter the cavern, the door of which is opened by this key...

POP. Ah, yes... and in this cave...

THE COUNT. You will find it.

POP. Well !



LE COMTE. Dans ce caveau, tu verras cinq hommes...

POP. Horreur! horreur!

LE COMTE. Tais-toi donc!

POP. J'obéis.

LE COMTE. Et dis-moi donc pourquoi tu as un tambour de basque.

POP. Afin de pouvoir pénétrer...

LE COMTE. Dans ce palais...

POP. Sans exciter...

LE COMTE. De soupçons!...

POP. J'ai dit aux six malheureuses de revêtir un costume de bohémiennes...

LE COMTE. Et tu t'es toi-même déguisé...

POP. En bohémien!...

LE COMTE. Je comprends... les hommes...

POP. Quels cinq hommes?...

LE COMTE. Ceux de caveau.

POP. Ah! bien!

LE COMTE. Tu les crois morts?

POP. Mettez-vous à ma place.

LE COMTE. Je le veux bien. Ils ne le sont pas, morts!

POP. Allons! tant mieux!

LE COMTE. Tu leur diras de te suivre, et tu iras chez le costumier du palais.

POP. Et je lui demanderai cinq costumes.

LE COMTE. De bohémiens...

POP. J'en étais sûr... mais consentira-t-il?...

LE COMTE. Voici l'ordre.

POP. Oh! avec ce papier...

LE COMTE. Qu'as-tu encore?

POP. Une chose m'afflige.

LE COMTE. Laquelle?

POP. J'aurai six bohémiennes et seulement cinq bohémiens.

LE COMTE. C'est vrai!... c'est vrai!...

SA. Ah!

LE COMTE. Qu'est-ce que c'est que ça?

SA. C'est moi!

POP. Pas mort, il paraît?

LE COMTE. Il paraît.

POP. Vous m'aviez trompé.

LE COMTE. Je ne savais pas.

SA. Non, pas mort, décidément!

LE COMTE. Blessé, au moins?

SA. Blessé, peut-être?... non, pas blessé!

LE COMTE. Tombé pourtant?...

SA. Oui, tombé!

LE COMTE. L'émotion?

SA. Pas autre chose!

LE COMTE. Sauvé alors?...

SA. Sauvé!

Tous TROIS. Sauvé!... sauvé!... Horreur! horreur!

SA. Mais la princesse?...

LE COMTE. En train de se marier...

SA. Ah! j'empêcherai!...

LE COMTE. J'ai mieux que ça à vous proposer.

SA. Quoi?

LE COMTE. Suivez cet homme...

SA. Pourquoi faire?

LE COMTE. Pour vous venger!

SA. Je le suivrai!

LE COMTE. (*A Popolani.*) Tu m'as compris.

POP. Parfaitement... le sixième bohémien...

LE COMTE. Ce sera lui! Tu sais où tu vas?...

POP. Pas du tout.

THE COUNT. In that cave you will find five men...

POP. Horror! horror!

THE COUNT. But do be quiet!

POP. I obey.

THE COUNT. And tell me why you have a tambourine?

POP. That I might enter...

THE COUNT. This palace?

POP. Without exciting...

THE COUNT. Suspensions?...

POP. I told the six unhappy ladies to disguise themselves as gipsies...

THE COUNT. And you are disguised yourself...

POP. As a gipsy.

THE COUNT. I understand... The five men...

POP. What five men?

THE COUNT. They of the cavern.

POP. Yes... well!

THE COUNT. You thought them dead?

POP. Put yourself in my place.

THE COUNT. I am quite willing. They are not dead!

POP. Well, then! so much the better!

THE COUNT. You will tell them to follow you, and you will then go to the costumer of the palace.

POP. And demand five costumes.

THE COUNT. Of gipsies.

POP. Just as I thought... but will he consent?

THE COUNT. See here the order.

POP. Oh!... with this paper... But...

THE COUNT. What remains?

POP. One thing afflicts me.

THE COUNT. What?

POP. I shall have six gipsy women, and only five men.

THE COUNT. True!... true!

SAP. Ah!

THE COUNT. What on earth is that?

SAP. 'Tis I. (*He rises to his feet.*)

POP. Not dead, it seems?

THE COUNT. Seems so.

POP. You deceived me.

THE COUNT. Didn't know it.

SAP. No... not dead... decidedly.

THE COUNT. Wounded, at least?

SAP. Wounded... perhaps?... no... not wounded!

THE COUNT. Fell down, however

SAP. Yes... fell down!

THE COUNT. Emotion?

SAP. Nothing else!

THE COUNT. Therefore, saved?

SAP. Saved!

THE THREE. He's saved! He's saved! horror! horror!

SAP. But the Princess?

THE COUNT. In a fair way to be married.

SAP. Ah!... I'll put a stop to that!

THE COUNT. I have something better than that to propose to you.

SAP. What?

THE COUNT. Follow that man.

SAP. To do what?

THE COUNT. To revenge yourself.

SAP. I will follow him.

THE COUNT. (*To Popolani.*) You understood me.

POP. Perfectly... the sixth gipsy.

THE COUNT. That is he. You know where you are going?

POP. Not a bit of it.

LE COMTE. Dans un instant, j'irai t'y rejoindre, et je te donnerai des instructions plus détaillées.

POP. Courons, alors!

SA. Courons, courons!

LE COMTE. Voilà une partie vigoureusement engagée!... où tout cela nous mène-t-il?... je l'ignore absolument... mais qu'importe?... c'est en ne sachant jamais où j'allais moi-même que je suis arrivé à conduire les autres!...

LE CHŒUR.

Hyménée! hyménée!

O la belle journée!

Qu'ils soient heureux longtemps,

Ces deux beaux jeunes gens!

Hyménée! hyménée!

LE COMTE. (*A Bobèche.*) Eh bien! mon roi, c'est fait?...

BOB. Mon Dieu, oui! voilà une affaire terminée... mais, il faut en convenir... la cérémonie a manqué de gaité, et maintenant encore... regarde...

LA PRINCESSE. (*A sa mère.*) Perdue! ô ma mère, perdue!

CLE. Mon enfant!... mon enfant!...

BA-BL. Dites donc, Bobèche?...

BOB. Qu'est-ce que c'est?

BA-BL. Regardez un peu... votre femme et la mienne... Et toute la cour qui voit ça!... il faudrait tâcher détourner l'attention...

BOB. Mais comment?...

BA-BL. Comme vous voudrez...

LE COMTE, (*S'approchant.*) Il y aurait un moyen peut-être...

BOB. Lequel? parlez...

LE COMTE. Il vient d'arriver au palais une troupe de bohémien.

BOB. Et qu'est-ce qu'ils font, ces bohémien?

LE COMTE. Que voulez-vous que fassent des bohémien?... Ils chantent et disent la bonne aventure.

BOB. J'aime assez, moi, me faire dire ma bonne aventure... je n'y crois pas, mais ça me fait une peur.

LE COMTE. Alors, si Votre Majesté daignait permettre?...

BOB. Certainement; faites-les venir.

BA-BL. Et dépêchez-vous.

LE COMTE. (*Avec intention.*) Soyez tranquille, monseigneur, je vais ordonner qu'on les amène.

(*Il sort par le fond.*)

CLE. Ecoute, mon enfant... Tu vas aller trouver ton mari, et tu lui diras ces simples mots: jamais, monsieur, jamais!... il comprendra.

LA PRINCESSE. Mais, moi, je ne comprends pas.

CLE. Je l'espère bien!... va, mon enfant.

LA PRINCESSE. Seigneur?...

BA-BL. Ma douce fiancée?

LA PRINCESSE. Jamais, jamais, jamais!...

BA-BL. Pardon... vous avez dit?

LA PRINCESSE. J'ai dit: Jamais, jamais!

BA-BL. Ah bien! par exemple! Dites donc, Bobèche...

BOB. Ne m'appellez donc pas Bobèche!...

BA-BL. Puisque c'est votre nom.

BOB. Je suis en instance pour en changer.

BA-BL. Eh bien! Bobèche, s'avez-vous ce que votre fille vient de me dire?... Elle m'a dit: Jamais! jamais!

BOB. Ma fille?

LA PRINCESSE. Papa?

THE COUNT. Well, in an instant I will rejoin you and give instructions more in detail.

POP. Let us run, then!

SAP. Let us run... run!

THE COUNT. Well... there's a party vigorously engaged!... and where will it take us all to?... I am absolutely ignorant... but what matter?... It was by never knowing whether I myself was going that I came to lead others...

CHORUS.

Hymen, ho! hymen, hey!

Oh! what a happy day!

May they be happy long,

This fair couple, gay and young!

Hymen, ho! hymen, hey!

THE COUNT. (*To Bobèche.*) Well my king... 'tis done?...

BOB. Lord! yes, 'tis a finished business... but one must admit that the ceremony was rather wanting in gayety... and even yet... look...

THE PRINCESS. (*To her mother.*) Lost! oh! my mother, lost!

CLE. My child!... my child!

BL-BE. See here, Bobèche?

BOB. What is it?

BL-BE. Just look a little... your wife and mine... And all the court looking on... something must be done to withdraw attention...

BOB. But how?

BL-BE. Any way you please,

THE COUNT. There is perhaps a way.

BOB. What is it?... speak.

THE COUNT. A troop of gipsies and Mexicans have just come to the palace.

BOB. And what do these gipsies and Mexicans do?

THE COUNT. And what would you suppose any gipsies do?... They sing and tell fortunes. And the Mexicans dance.

BOB. Oh! I like to have my fortune told. I don't believe in it, but it frightens me so.

THE COUNT. Then if your majesty will deign to permit?

BOB. Certainly... make them come.

BL-BE. And hurry.

THE COUNT. Rest assured, sir; I will give orders to have them brought.

CLE. Listen, my child... You must find your husband, and say to him these simple words!... "Never, sir, never!"... he will comprehend.

THE PRINCESS. But I... don't understand.

CLE. I hope not, my dear... but go, child, go!

THE PRINCESS. My lord!

BL-BE. (*To the Princess.*) My sweet betrothed!

THE PRINCESS. Never, never, never!

BL-BE. I beg pardon... you said?

THE PRINCESS. I said: never, never!

BL-BE. Well... this is fine! see here, Bobèche

BOB. Don't you call me Bobèche.

BL-BE. Why it is your name.

BOB. But I've a notion to change it.

BL-BE. Well then, Bobèche, do you know what your daughter just said to me?... she said: "never never?"

BOB. My daughter:

THE PRINCESS. Papa?...



BOB. Viens ça. Qui est-ce qui t'a dit de dire à au monsieur ?

LA PRINCESSE. C'est maman.

BOB. Titine ?...

CLE. Bobèche ?...

BOB. Comment, madame, c'est vous ?...

CLE. Oui, monsieur... et plutôt à Dieu qu'il fût encore temps de vous le dire à vous !...

BOB. Madame !...

CLE. Eh bien ! après ?...

BOB. Ah ! si je ne me retenais !...

CLE. Venez-y donc, un peu !

BOB. Il ne faudrait pas m'en défier

CLE. Eh bien ! je vous en défie !

BA-BL. Et toute la cour qui vous regarde, Bobèche !... et toute la cour qui vous regarde !

BOB. Saperlotte !... c'est vrai... Réserveons ça pour la prochaine scène intime.

BA-BL. Oui... plus tard... en famille..

LE COMTE. Voici les bohémiens !

CHŒUR DES BOHEMIENS.

Nous arrivons à l'instant même,  
Du joli pays de Bohême.  
Écoutez bien, nobles seigneurs,  
Les chanteuses et les chanteurs.

CHŒUR.

Ils arrivent à l'instant même,  
Du joli pays de Bohême.  
Écoutons bien, dames, seigneurs,  
Les chanteuses et les chanteurs.

BOB. (*A Boulotte.*) Chantez, pour amuser ma cour,  
Refrain de guerre ou bien d'amour.

BALLADE.

BOU. Nous possédons l'art merveilleux,  
Nous, filles de Bohême.

De découvrir à tous les yeux ;

Jusqu'à l'avenir même !

De nos chansons,

De nos leçons

Ne perdez rien,

Écoutez bien.

Votre main dans la mienne,

Et foi de bohémienne,

Bientôt vous en saurez,

Plus que vous ne voudrez,

Nous allons voir pleurer tous ceux,

Que l'on voit si joyeux !

Rire aujourd'hui, pleurer demain,

C'est la loi du destin !

LE CHŒUR.

Rire aujourd'hui, pleurer demain.

C'est la loi du destin !

BOB. Et maintenant, commençons sans perdre une minute... La bonne aventure, ô gué, la bonne aventure !

BOU. (*A Bobèche.*) A tout seigneur, tout honneur !  
votre main, roi Bobèche ?

BOB. La voici. (*Musique à la orchestre.*)

BOU. Combien de doigts à cette main ?

BOB. Combien de doigts ?

BOU. Oui, combien ?

BOB. Cinq... je crois...

BOU. Cinq... vous l'avouez...

BOB. (*A part.*) Voilà que je commence à avoir peur... mais ça m'intéresse.

BOU. Cinq... et si chaque fois que vous avez dit au comte Oscar...

BOB. Come here. Who told you to say that to the gentleman ?

THE PRINCESS. 'Twas mamma.

BOB. Clemmy !

CLE. Bobèche !

BOB. What, madam... it was *you* ?...

CLE. Yes, sir... and I would to God there was still opportunity and time to say the same thing to you !

BOB. Madam !...

CLE. Well... and then ?...

BOB. Ah, if I did not restrain myself.

CLE. Oh... let yourself out a little !

BOB. It will never do to defy *me* !

CLE. Well, then... *I* defy you.

BL-BE. And all the court looking at you, Bobèche ! and all the court looking at you !

BOB. The deuce !... that is true. Let us keep all this for the next domestic scene.

BL-BE. (*sotto voce.*) Yes... by and by... in the family.

THE COUNT. The gipsies !

GIPSY CHORUS.

Here we come, a gipsy band,  
From Bohemia's pleasant land ;  
Listen, gallant nobles, then,  
To our singing girls and men.

CHORUS.

They are come, a gipsy band,  
From Bohemia's pleasant land ;  
Listen, lords and ladies, then,  
To their singing girls and men.

BOB. (*To Boulotte.*) Sing, then, sing, to give us sport,  
Of love or war unto my court.

BALLAD.

BOU. We possess the wondrous art,  
We the gipsy maidens all ;

To reveal to eye and heart

What in future may befall,

Mind what we teach,

In song or speech ;

Lose not a word,

All must be heard !

Hand in hand together now,

By the gipsy woman vow ;

In an instant she will show

More than you would wish to know.

From those eyes the tears will stream

Which now so joyous seem !

To laugh too soon, to weep too late,

Such is the law of fate.

CHORUS.

To laugh too soon, to weep too late,

Such is the law of fate.

BOB. And now, begin without losing a minute... Tell fortunes... hey ! tell fortunes !

BOU. (*To Bobèche.*) To every lord all honor !  
Your hand, King Bobèche !

BOB. There it is !

BOU. How many fingers are there on this hand ?

BOB. How many fingers ?

BOU. Yes... how many ?

BOB. Five... I believe...

BOU. Five... you confess it...

BOB. There now, I begin to be frightened... but it interests me.

BOU. Five... and if every time you had said to Count Oscar...

BOB. Comte Oscar...

BOU. "Cet homme doit mourir!..." Si chaque fois que vous avez dit cela, il vous était tombé un doigt, n'est-ce pas qu'aujourd'hui vous seriez diablement embarrassé pour tenir votre royale fourchette?

BOB. Cette femme!...cette femme!

POP. A qui le tour, maintenant, à qui le tour?

BOU. A vous, messire, si vous le voulez!

BA-BL. Je ne demande pas mieux.

BOU. Une jolie bague à votre main...

BA-BL. Simple...mais de bon goût.

BOU. Mais pourquoi du sang sur cette bague?... Pourquoi du sang?...

BA-BL. Du sang?

BOU. Vous ne le savez pas?...je vais vous le dire...c'est parce qu'il y a une heure, cette bague était au doigt de la malheureuse Boulotte, et que la malheureuse Boulotte est morte empoisonnée.

BA-BL. Holà, sorcière!

BOU. Voilà pourquoi il y a du sang sur cette bague!

Tous. Horreur!...horreur!

BOB. Mais qu'est-ce que c'est que ces gens-là?

BA-BL. Faites-les chasser, Bobèche!

BOU. Ah! ah!... vous commencez à avoir peur, mes maîtres!...Et vous avez raison...car, s'il y a des morts qui se portent bien...il y a en revanche, des vivants qui sont bien malades!

BA-BL. Aïe...

BOU. Bas les masques, maintenant, bas les masques!...

BA-BL. Elles!...

BOB. Eux!...

LES SIX FEMMES. Monstre!...

BA-BL. Mes six femmes!

BOB. Alvarez!...

ALV. Méchant!...qu'est-ce que je vous avais fait?

CLE. Vous recevrez un dédommagement.

BOB. Alvarez et ses quatre prédécesseurs!...

LA PRINCESS. Mon berger!...

SA. Ma princesse!

BA-BL. (A *Popolani*.) Tu ne les tuais donc pas?

POP. Vous voyez bien.

BA-BL. Qu'est-ce que tu en faisais, alors?

POP. Je les électrisais!...

BA-BL. Coquin!

BOB. Tu n'as donc pas exécuté mes ordres?

LE COMTE. Non, sire.

BOB. Mais où les cachais-tu donc, ces gentils-hommes?

LE COMTE. Chez un cousin à moi.

BOB. (A *Barbe-Bleue*.) Mais qu'est-ce que nous allons faire de tout ce monde-là?

BA-BL. Est-ce que je sais, moi?...sept femmes!... Comme c'est amusant!... Est-ce qu'il va falloir que je les reprenne?

BOB. Eh bien!...et moi...ces messieurs, dont je me croyais délivré... Qu'est-ce que je vais en faire?

BOU. Comme il faut peu de chose pour vous embarrasser!...sept femmes...sept hommes...nombre égal...

BOB. Nombre égal...

BOU. Eh bien, mon cher, vous allez marier tous ces gens-là!...chaque cavalier prendra la main de la dame correspondante et l'épousera immédiatement.

BOB. Accordé! accordé!...comte Oscar?...

BOB. Count Oscar...

BOU. "That man must die!"...If, every time you said that, a finger had fallen off, would you not be to-day in a devil of a way to hold your royal fork?

BOB. This woman! oh! this woman!

POP. Whose turn is it now, whose turn?

BOU. Yours, my lord, if you will!

BL-BE. I ask nothing better.

BOU. A pretty ring that on your hand!

BL-BE. Simple...but in good taste.

BOU. But why is there blood on this ring?...

Why blood?...

BL-BE. Blood?...

BOU. You do not know?...I will tell you...it is because an hour ago this ring was on the finger of the wretched Boulotte...and the wretched Boulotte died...poisoned!...

BL-BE. Ha! sorceress!

BOU. That is why there is blood on this ring

ALL. Horrible! Horrible!

BOB. But who on earth are these people?

BL-BE. Have them driven out, Bobèche!

BOU. Ha...you begin to be frightened, my masters!...And you are right, for if there are dead people who are in good health, there are also on the other hand living men who feel ill enough.

BL-BE. Ouch!

BOU. Off masks now, off with the masks!...

BL-BE. Those women!

BOB. Those men!

THE SIX WIVES. Monster!

BL-BE. My six wives!

BOB. Alvarez!

AL. Wretch!...what did I ever do to you?...

CLE. (To *Alvarez*.) You shall receive a recompense.

BOB. Alvarez and his four predecessors!

THE PRINCESS. My shepherd!

SA. My princess!

BL-BE. (To *Popolani*.) Then you did not kill them?

POP. As you may see.

BL-BE. What was it you did, then?

POP. I electrified them!...

BL-BE. You rascal!

BOB. So you didn't execute my orders?

THE COUNT. No, sire.

BOB. But where, then, did you hide these gentlemen?

THE COUNT. With a cousin of mine.

BOB. (To *Blue-Beard*.) But what on earth are we to do with all these people?

BL-BE. How should I know...seven wives!...amusing that...very!... Must I take the entire lot back?

BOB. Yes...and I?...These gentlemen of whom I thought myself rid...what shall I do with them?

BOU. What a small thing it takes to trouble you!...seven women...seven men...an equal number...

BOB. An equal number...

BOU. Well, my dear, you must marry all these folks!... Every cavalier will take the hand of a corresponding lady, and marry her immediately.

BOB. Agreed! agreed!...Count Oscar?



LE COMTE. Sire?...  
 BOB. Faites ce qu'on vient de dire.  
 LE COMTE. C'est bien simple.  
 BOB. (*A part.*) Je n'y ai rien compris du tout.

## FINALE.

## CHŒUR.

Idée heureuse,  
 Ingénieuse!  
 C'est original  
 Et moral!

LE COMTE. Premier seigneur?

POP. Première dame!

LA PRINCESSE. A vous mon cœur!

SA. A vous mon âme!

LE COMTE. Ça vous va-t-il?

LA PRINCESSE. Si ça me va!

BOB. Hop-là! hop-là!  
 C'est entendu, passez par là!

## CHŒUR.

Hop-là! hop-là!

C'est entendu, passez par là!

LE COMTE. Second seigneur!

POP. Seconde dame!

LE COMTE. Ça vous va-t-il!

HE. Oui, ça me va.

BOB. Hop-là! hop-là!  
 C'est entendu, passez par là!

## CHŒUR.

Hop-là! hop-là!

C'est entendu, passez par là!

LE COMTE. Quatre seigneurs!

POP. Et quatre dames!

LE COMTE. Ça vous va-t-il!

ISA., ROS., ELE., ET BL. Oui, ça nous va!

BOB. Hop-là! hop-là!  
 C'est entendu, passez par là!

## CHŒUR.

Hop-là! hop-la!

C'est entendu, passez par là!

LE COMTE. Dernier seigneur!

POP. Dernière dame!

BA.-BL. Voyons, Boulotte, sois bonne!

BOU. Tu veux que je te pardonne?

BA.-BL. Au fond, je suis bon enfant.

BOU. Scélérat! traître! brigand!

BA.-BL. Je te promets d'être aimable.

BOU. Tu le jures, misérable?

BA.-BL. Je le jure!

BOU. Tu le jures?

BA.-BL. Combien faut-il de serments?

BOU. Ah! l'habile homme!

Voyez donc comme

Il me prend par les sentiments!

BA.-BL. Quant à moi, je suis très-content  
 Que cela finisse gaiement!

BOU. Vous connaissez son caractère.

BA.-BL. (*De même.*) Vous connaissez mon caractère,

Je suis Barbe-Bleue, ô gué!

Jamais veuf ne fut plus gai!

## CHŒUR GENERAL.

Il est Barbe-Bleue, ô gué!

Jamais veuf ne fut plus gai!

THE COUNT. Sire?

BOB. Do what has just been said.

THE COUNT. Simple enough!

BOB. May be... I have not understood anything.

## FINALE.

## CHORUS.

Ingenious thought,  
 So nicely caught;  
 'Tis original,  
 And moral!

THE COUNT. (*Presenting Suphir.*) First lord,  
 first part.

POP. First lady, too.

THE PRINCESS. To you my heart!

SAP. My soul to you.

THE COUNT. And does that suit?

THE PRINCESS. Does 't suit me... hey?

BOB. Step up! step up!... 'tis understood... pass  
 out this way!

## CHORUS.

Step up! step up!

'Tis understood... pass out this way!

THE COUNT. The second lord.

POP. The second dame.

THE COUNT. And does that suit?

HEL. Yes, well as may.

BOB. Step up! step up!

'Tis understood... pass out this way!

## CHORUS.

Step up! step up!

'Tis understood... pass out this way!

THE COUNT. Four gentlemen.

POP. Four ladies, too!

THE COUNT. And does that suit?

ISA., ROS., ELE., AND BLANCHE. As well as may.

BOB. Step up! step up!

'Tis understood... pass out this way.

## CHORUS.

Step up! step up!

'Tis understood... pass out this way!

THE COUNT. Last lord of all.

POP. Last lady, too!

BL.-BE. Come, Boulotte, be good at last.

BOU. D'ye think I'll pardon what is past?

BL.-BE. I'm good at heart... so take my hand!

BOU. Rascal! traitor, and brigand!

BL.-BE. I promise to be kind and true.

BOU. Swear it, you wretched creature, do!

BL.-BE. And so I swear.

BOU. And do you swear?

BL.-BE. Ask more oaths when one repents?

BOU. What subtlety!

Just mark how he

Has won me by his sentiments!

BL.-BE. As for me, I'm quite content,

That this should end with merriment.

BOU. Well... you know his character.

BL.-BE. Well... you know my character...

I am Blue-Beard... well, away!

Ne'er was widower more gay!

## GENERAL CHORUS.

He is Blue-Beard... well, away!

Ne'er was widower so gay!





# MASON & HAMLIN,

Style, No. 23,



Price, \$300.

MANUFACTURERS OF

## CABINET ORGANS,

Respectfully announce that, having been awarded a GRAND FIRST PRIZE MEDAL at the PARIS EXPOSITION, 1867, in competition with the best makers of this class of instruments from all countries, and having been uniformly awarded the highest medals at the most important Industrial Exhibitions, with scarcely any exceptions, for a series of years, they have

Ceased to place their Instruments in Competition

at such exhibitions. They ask attention to this fact in order that the public may not receive wrong impressions from announcements of premiums taken by other instruments.

M. & H. have been honored by written testimonials from very distinguished European Organists and Musicians to the superiority of their work. Among them may be mentioned Thomas Alexandre, London; Edouard Baptiste, Professor of the Imperial Conservatory of Music, and Organist of the Church of St. Eustache, Paris; G. Benoit, Paris; Frederic Boscowitz, Pianist to the King of Portugal, etc.; Chmay, Paris; Anton Cosgayan, Madrid; Manuel de la Mata, Royal Commissioner of Spain on the Musical Instruments of the Paris Exposition; A. Dessaut, Organist of the Church of St. Louis, Paris; August Durand, Organist of the Church of St. Vincent de Paul, and Composer, Paris; Paul D'Harcourt, Paris; Stephane Gaureon, Organist of the Church of St. Clotilde, Paris; Wm. Gosthuis, London; A. Gourault, Rouen; L. Guellain, Bordeaux; C. W. Hahn, Court Organist, Heilbron; Edouard Hochmele, Organist of the Church of St. Philippe du Roch, of the Chapel of the Senate, etc., Paris; Dr. Edward Hanslick, Professor of Music at the Imperial University of Vienna, Juror of Musical Instruments at the Paris Exposition Universelle, 1867; G. Helius, Bremen; A. Kutharak, St. Petersburg; E. Ketterer, the distinguished Composer and Pianist, Paris; Lefebure-Wely, Organist of Church of St. Sulpice, Paris; C. Lemaitre, Strashourg; O. Lessmann, Berlin; D. Magnus, Pianist and Composer, Paris; C. Maurice, Organist of Church of St. Paul, Paris; D. Morrell, London; R. Orsini, Organist of the Church of the Invalides, Paris; A. Paillard, Varennes; C. M. Pevier, Madrid; T. H. L. Pool, Organist at Druten, near Nymwegen, Holland; Max Reichard, Pastor, Strashourg; T. Reinhardt, Cologne; A. Reiter, Organist of the College of German Jesuits, Paris; A. Rohmer, Leader of the United Gesangverein, Vienna; A. Roullanger, Paris; G. Rush, London; H. Schwab, Organist of the Protestant Chapel, Chalet du Bois, Paris; Mad. A. Sievers, Paris; E. Sutton, London; N. F. Verreinst, de la Musique de sa Majesté l'Empereur, de la Societe des Concerts du Conservatoire et de l'Academie Imperiale de Musique, ex-Maitre de Chapelle de l'Eglise St. Thomas D'Aquin, etc., Paris; Vevarthea, Organist at Red Hall, Surrey, England; Theodore Visard, Redacteur-en-Chef de la Revue de Musique Sacree, ancienne et moderne, Paris; G. Vogt, Colmar; J. Wingfield, London; E. Saint-Saens, Composer, and Organist of the Church of the Magdalene, Paris.

M. & H. also have the honor to refer to nearly all the most prominent Organists of America for testimony to the superiority of their work. Prices, \$75 to \$1000 each. Circulars with full particulars to any address.

WAREROOMS:

596 BROADWAY, NEW-YORK;

154 TREMONT STREET, BOSTON.

# STEINWAY & SONS

TRIUMPHANT

AT THE

## UNIVERSAL EXPOSITION,

PARIS, 1867.



## STEINWAY & SONS

Have been Awarded

### THE FIRST GRAND GOLD MEDAL

For American Pianos, in all Three Styles exhibited—viz.: GRAND, SQUARE, and UPRIGHT—this Medal being *distinctly classified First in order of Merit*, and placed at the head of the List of all Exhibitors, in proof of which the following

#### OFFICIAL CERTIFICATE

Of the President and Members of the International Jury on Musical Instruments (Class X) is subjoined:

“PARIS, July 20, 1867

“I Certify that the FIRST GOLD MEDAL for American Pianos has been unanimously awarded to MESSRS. STEINWAY by the Jury of the International Exhibition. First on the List in Class X.

“MELINET, President of International Jury.

GEORGES KASTNER,  
AMBROISE THOMAS,  
ED. HANSLICK,  
F. E. GEVAERT,  
J. SCHIEDMAYER,

Members of the  
International Jury.”

This unanimous decision of the International Class Jury, *endorsed* by the Supreme Group Jury, and *affirmed* by the Imperial Commission, being the *final verdict* of the *only tribunal* determining the rank of the awards at the Exposition, places *The Steinway Pianos* at the head of all others, in competition with over Four Hundred Pianos entered by the most celebrated European and American manufacturers.